



ARCHIDIOCÈSE
DE ROUEN

PAROISSES
CATHOLIQUES

CATHO

ROUEN

SAINT-FILLEUL
SAINT-JEAN XXIII
NOTRE-DAME DE
ROUEN-CENTRE

N°79
MAI-JUIN
2023

© CATHOROUEN



NOTRE SITE INTERNET
WWW.CATHOROUEN.ORG



TÉLÉCHARGEZ
NOTRE APPLICATION GRATUITE
CATHO ROUEN
POUR SMARTPHONES



 **SOUNDCLOUD**




TikTok



**CATHO
ROUEN**

ARCHIDIOCÈSE DE ROUEN – PAROISSES CATHOLIQUES
Saint-Filleul – Saint-Jean XXIII – Notre-Dame de Rouen-Centre

cathorouen@gmail.com
www.cathorouen.org

07 88 24 99 06



12, place de la Rougemare 76000 ROUEN



SOMMAIRE

04 - ÉDITO

05 - ACTUALITÉ PAROISSIALE

08 - **UNE ÉGLISE À DÉCOUVRIR :**
SAINTE-JEANNE D'ARC

22 - **LES FÊTES JEANNE D'ARC**
À ROUEN

24 - **LES FÊTES JEANNE D'ARC**
PROGRAMME DU 12 AU 30 MAI

28 - **LITURGIE**
LINGES LITURGIQUES

30 - **LES COMPILES DE GEOFFROY :**
L'ÉGYPTE

34 - LA BIBLE POUR TOUS

35 - LE DENIER DE L'ÉGLISE

37 - LE TWEET DU PAPE

38 - **LES CONNAISSEZ-VOUS?**
L'HOSPITALITÉ NOTRE DAME DE LOURDES

41 - L'INSTITUT CATHOLIQUE DE
PARIS À ROUEN

43 - LOGEMENTS ÉTUDIANT

44 - PROPOSITIONS SPIRITUELLES

48 - DU CÔTÉ DES ÉCOLES

52 - HORAIRES DES MESSSES

53 - AGENDA PAROISSIAL

61 - **RETOUR EN IMAGES :**
VIE PAROISSIALE DE FÉVRIER À AVRIL

70 - PÉLERINAGE 2024
EN TERRE SAINTE

ÉDITO

Père Geoffroy de La Tousche, curé.



12 place de La Rougemare - gdl.t@icloud.com

«
ALLEZ
DE TOUTES LES
NATIONS
FAITES DES
DISCIPLES



C'est la raison pour laquelle nous avons vécu un Carême de fortification intérieure, de réception nouvelle du Christ : pour nous préparer à la mission pendant ces semaines qui vont voir notre ville être au cœur d'activités intenses, joyeuses, festives. À nous de faire qu'elles soient aussi chrétiennes : Jeanne d'Arc, c'est aussi Sainte Jeanne d'Arc et l'Armada nous ouvre à la thématique d'aller en eaux profondes, de ne pas rester à quai, de partir vers de nouveaux horizons : à la rencontre de nos concitoyens.

**Accueillons-les dans nos églises,
sourions-leur, prions pour eux,
présentons-leur notre exceptionnel
patrimoine chrétien : ils seront
nombreux à nous remercier de ces
enseignements qui pourraient les
faire devenir disciples du Christ.**



annonce le Christ ressuscité à ses disciples. S'il y a des chrétiens à Rouen, c'est parce que les 12 ont répondu à cet appel. L'avantage pour les chrétiens de Rouen en 2023, c'est qu'avec les Fêtes Jeanne d'Arc et l'Armada, il n'y a même pas besoin de partir loin !

**Merci de répondre à cet appel !
Merci d'organiser vos soirées,
vos week-ends de mai et juin,
avec la grâce de Dieu qui se déploie
à Rouen, dans nos coeurs et dans
ceux de nos amis.**

ACTUALITÉ PAROISSIALE

TRAVAUX DE RÉNOVATION DE LA BASILIQUE DU SACRÉ-CŒUR

Par Hubert Martigne.

Au XIX^e, les quartiers ouest de Rouen se sont énormément développés avec l'implantation d'usines et l'aménagement du port. Au niveau culturel, les habitants disposaient des églises de la Sainte-Madeleine et de Saint-Gervais et, à la fin du XIX^e siècle, elles étaient bien éloignées des maisons les plus récentes construites à l'ouest.

C'est pourquoi le curé de la Madeleine décida de faire bâtir un nouvel édifice religieux au cœur de ces nouveaux quartiers. L'archevêque de Rouen chargea le vicaire de Saint-Gervais de s'occuper de la maîtrise d'œuvre. C'est à Lucien Lefort (1856-1916), à l'époque architecte en chef de la Seine-Inférieure, que l'on doit les plans de la nouvelle église.

L'église est conçue selon les règles du style roman de la fin du XI^e siècle, c'est-à-dire à une époque où la mutation vers le gothique se dessine, par le déambulatoire et les voûtes d'ogives notamment.

La basilique du Sacré-Cœur est une très belle église, à la conception originale. Bâtie entre deux routes, sur un terrain en trapèze, sa nef étroite débouche sur un large transept et un vaste chœur. Un beau triforium parcourt toute la longueur de l'édifice. Des fenêtres allongées en plein cintre éclairent la nef, ce qui contraste avec les chapelles rayonnantes du déambulatoire, plus basses, éclairées par des fenêtres en arcades enrichies des vitraux de l'atelier rouennais Moïse.

L'église a été construite de 1890 à 1912. Elle a été consacrée au titre de basilique mineure le 30 mai 1918.

Le clocher contient trois cloches, bénies le 2 juin 1912 : Marie-Eugénie, 1556 kg, donne le ré, Geneviève-Isabelle-Jeanne, 756 kg, donne le fa dièse, Gertrude-Marguerite-Marie, 456 kg, donne le la.



Pour cette année 2023, le curé des paroisses du centre de Rouen, a souhaité remettre en valeur cette belle église aux portes de la ville et à proximité immédiate des festivités qui auront lieu dans le cadre de l'Armada 2023.

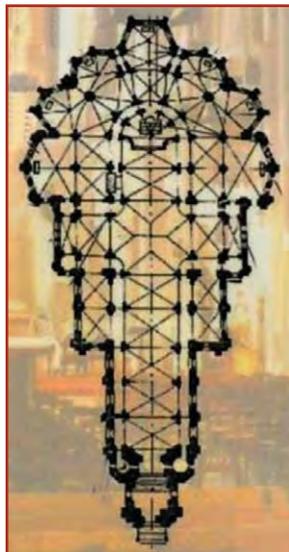
Des travaux de ravalement de la tour principale de la Basilique du Sacré-Cœur ont donc été décidés, pour redonner à la tour sa couleur de la pierre initiale.

Le chantier se déroulera à partir de début mai 2023, une fois les autorisations administratives obtenues, et sera réalisé par l'entreprise Pack TPG Bio spécialisée en aérogommage.

L'aérogommage est un procédé de traitement de surface dérivé de la technique de sablage. Cette technique consiste en la projection d'un abrasif naturel à l'aide d'air comprimé à basse pression en vue du nettoyage de surface. Ces opérations seront réalisées par des cordistes et les travaux devraient durer le mois de mai pour être fin prêt pour le début de l'Armada.

Finalisée après 1905, l'église est donc à ce titre propriété du diocèse de Rouen, et c'est la paroisse de Rouen Ouest qui finance l'ensemble des travaux. Si vous souhaitez contribuer financièrement spécifiquement à ces travaux, il est possible de le préciser dans votre contribution de votre denier.

Enfin, en parallèle de ces travaux, le conseil de paroisse de Saint-Filleul (*La Madeleine, le Sacré-Cœur, Saint-Gervais*), proposera des actions pendant l'Armada pour marquer la présence de notre communauté chrétienne sur cette partie Ouest de la ville.



Sources :

Basilique du Sacré-Coeur à Rouen (patrimoine-histoire.fr)
Sacré-Cœur (rouen-histoire.com)
Basilique du Sacré-Cœur de Rouen - Wikipédia (wikipedia.org)

ACTUALITÉ PAROISSIALE

UN TRIO AU SERVICE DU CONSEIL DE PAROISSE DE JEAN XXIII

Paroisse des églises Saint-Romain et Saint-Joseph.

Emmanuelle Raulet

Mariée depuis bientôt 10 ans, 3 enfants. Kiné et ostéopathe en libéral. Avec Antoine on s'occupe du parcours jeunes mariés « 0-5 ans de mariage » / chapelet des enfants le mercredi à Saint-Joseph et paroissienne depuis 2018 notre « retour » à Rouen après 10 ans à Paris.

Hubert de Germay

Marié depuis bientôt 35 ans, 6 enfants, paroissien de Saint-Romain depuis 19 ans. Je travaille dans une société de capital investissement.

Anne-Laure Detournignies

Mariée à Guillaume depuis bientôt 15 ans, 4 enfants, paroissienne depuis l'été 2014. Professeur des écoles en maternelle dans l'enseignement catholique.

Merci à **Emmanuelle, Anne-Laure et Hubert** d'avoir répondu à l'appel pour accompagner le Conseil de Paroisse de Saint-Jean-XXIII. Les sujets sont nombreux, notamment les 400 ans de l'église Saint-Romain en 2024. N'hésitez pas à les contacter, à échanger avec eux, à proposer vos services dans la paroisse, en veillant toujours aux sujets d'ensemble de la mission CathoRouen.

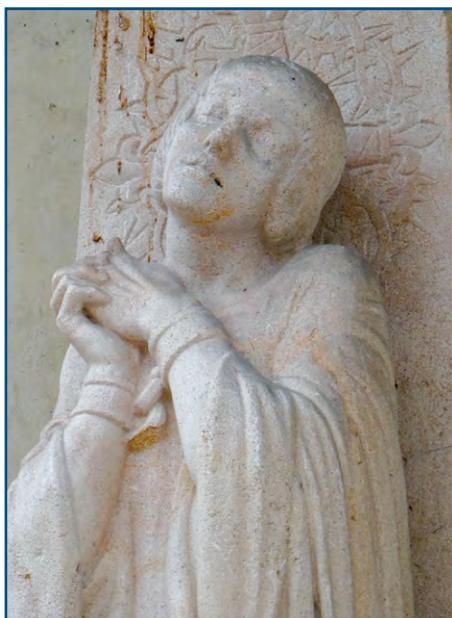


UNE ÉGLISE À DÉCOUVRIR : SAINTE-JEANNE D'ARC

Par Olivier Chaline.



« Dit oultre [en plus], que la piteuse [pieuse ou qui fait pitié] femme lui demanda, requist et supplia humblement, ainsi qu'il estoit près d'elle en sa fin, qu'il allast en l'église prouchaine et qu'il lui apportast la croix pour la tenir eslevée tout droit devant ses yeux jusques au pas de la mort, afin que la croix où Dieu pendit fust en sa vie continuellement devant sa vue. Dit oultre qu'elle estant dedans la flambe [flamme], oncques [jamais] elle ne cessa jusques en la fin de résonner [crier] et confesser à haulte voix le saint nom de Jhesus, en implorant et invocant sans cesse l'ayde des Saints et Saintes du paradis ; et encores, qui plus est, en rendant son esprit et inclinant la teste, proféra le nom de Jhesus en signe qu'elle estoit fervente en la foy de Dieu, ainsi comme nous lisons de saint Ignatius et plusieurs autres martyrs. »



Sans ce témoignage direct, corroboré par d'autres, du frère Isambert de La Pierre, religieux semble-t-il dominicain, en 1450 lors de l'information préliminaire sur l'injustice du procès de Jeanne d'Arc, aurions-nous ici une église et un mémorial national ? C'est, sur la place du Vieux Marché, le lieu du bûcher où Jeanne fut brûlée vive le 30 mai 1431. L'église Sainte-Jeanne d'Arc, ou plus exactement Saint-Vincent-Sainte-Jeanne d'Arc, est la plus récente des églises rouennaises (1979) et la plus visitée. Dépourvue de clocher, mais pas de cloche, elle est d'une forme insolite qui est la partie la plus saillante de tout un ensemble architectural et mémoriel. Elle est tout à la fois une église de pèlerinage et une église paroissiale. Sa construction a été l'aboutissement de l'inimaginable métamorphose d'une place partagée depuis le XIX^e siècle entre l'alimentation, l'histoire et la piété.

Histoire d'une resacralisation

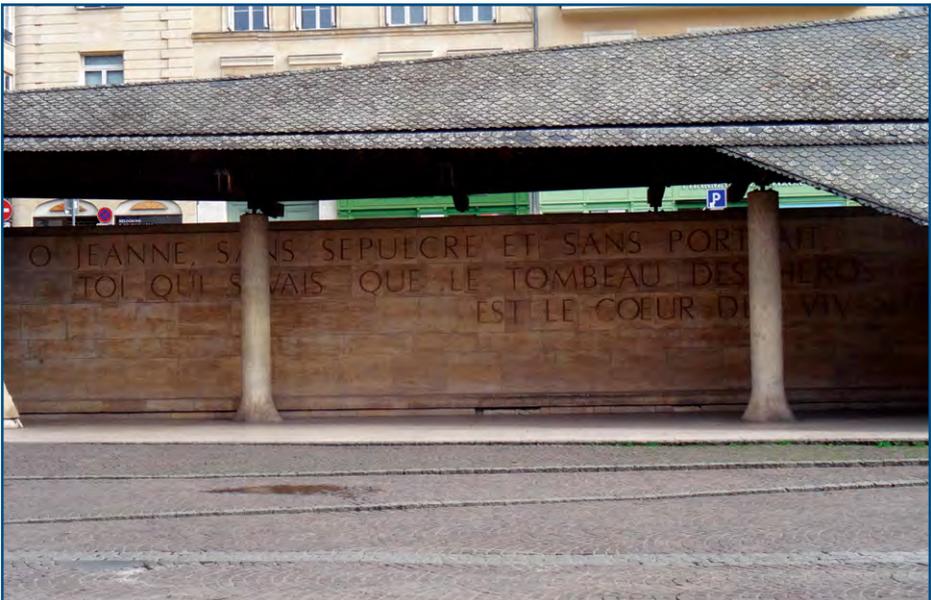
La consécration de Saint-Vincent-Sainte-Jeanne d'Arc, le 29 avril 1979 par Mgr Pailler, archevêque de Rouen, a marqué l'étape ultime d'une resacralisation de la place du Vieux Marché. Il ne s'y trouvait plus d'église depuis que, sous la Révolution française, la réforme de la carte paroissiale imposée par l'assemblée législative en 1791 avait entraîné la fermeture de Saint-Sauveur, proche des halles, et de Saint-Michel, au débouché de la rue du Gros Horloge.

La première fut rasée dès 1795, libérant de l'espace pour le marché. La seconde, transformée en magasin, le fut en 1833. Le commerce avait exclu le sacré.

C'est la progressive redécouverte de Jeanne d'Arc au XIX^e siècle qui a entraîné au XX^e une resacralisation inattendue de la place du Vieux Marché. Sur celle voisine du Marché aux Veaux qu'on croyait avoir été celle du bûcher, une statue de Jeanne captive ornaît depuis 1925 une fontaine Renaissance. Jeanne d'Arc resta pourtant longtemps

étrangère à la mémoire collective rouennaise qui avait tourné la page, oubliant d'ériger la croix prescrite lors du procès de réhabilitation en 1456. Lorsque, sous Louis XV, la reprise des guerres contre les Anglais porta à s'intéresser à leur plus illustre victime, on reconstruisit la fontaine en la surmontant d'une nouvelle statue, due au sculpteur Slodtz : Jeanne combattante, présentée en déesse de la guerre. Elle disparut lors des bombardements anglo-américains de 1944. Depuis 1975, la place du Marché aux Veaux était devenue celle de la Pucelle.

Jeanne ne revint au Vieux Marché que longtemps après, alors même que les projets de monuments çà ou là dans Rouen se succédèrent à partir du Second Empire, sans aboutir. Mais un intérêt était né. Celle que Voltaire avait qualifiée de « malheureuse idiote » était désormais admirée par Michelet, qui, peu suspect de sympathies cléricales et conservatrices, rapprocha pourtant le bûcher de Rouen du Golgotha. Grâce à Jules Quicherat qui les publia



dans les années 1840, on pouvait lire les actes si saisissants de son procès. Jeanne n'en était pas moins un signe de contradiction, une figure divisant les esprits et suscitant l'appropriation partisane. Pour les anticléricaux, elle avait été « abandonnée par la noblesse, reniée par la royauté, brûlée par l'Église », comme on put le lire sur la couronne déposée par les Libres Penseurs en 1894, place de la Pucelle. Mais Jeanne devint aussi la figure de proue de la droite nationaliste, monarchiste ou non. À la défiance politique municipale s'ajoutait la peur rouennaise de la dépense tant et si bien qu'aucun monument ne fut érigé en ville. L'Église se résolut à installer le sien, à Bonsecours, devant la basilique mais visible de Rouen, en 1892. On se contenta de mettre en ville quelques plaques discrètes et peu coûteuses. La place du Vieux Marché, que l'on savait désormais être le lieu du supplice, restait étrangère à cet intérêt johannique croissant. Les fruits et légumes en demeuraient les maîtres incontestés. Mais en 1891, en construisant près des halles un « chalet de nécessité » - des toilettes publiques -, on découvrit les fondations du pilori. L'emplacement du bûcher était donc tout proche. Le conseil municipal se résolut à déplacer l'édicule de quelques mètres et à voter généreusement l'installation d'une dalle commémorative sur le trottoir et de deux plaques sur les grilles des halles. L'important se passa ailleurs.

Jeanne fut proclamée bienheureuse par le pape Pie X en 1909. À partir de 1914, elle devint l'incarnation désormais largement consensuelle du patriotisme défensif de la France en guerre. À Rouen, l'archevêque, Mgr Fuzet, fit un vœu le 8 septembre 1914, alors que les armées allemandes qui avaient dépassé Amiens, venaient tout juste de battre en retraite : si la France gagnait la guerre et si Rouen échappait à l'invasion, les paroisses de la ville iraient vingt ans d'affilée en pèlerinage à Bonsecours et un monument national serait enfin édifié à Rouen.

Après la victoire, le pape Benoît XV, proclame Jeanne d'Arc sainte, le 9 mai 1920, ce qu'elle est déjà aux yeux de nombre de Français. Puis c'est le Parlement qui vote le 10 juillet suivant une loi stipulant que la République célébrera chaque année la fête de Jeanne d'Arc « patronne du patriotisme », que cela se fera le deuxième dimanche de mai, « jour anniversaire de la délivrance d'Orléans » et aussi qu'« il sera édifié en l'honneur de Jeanne d'Arc, sur la place de Rouen où elle a été brûlée vive, un monument avec cette inscription : à Jeanne d'Arc, le peuple français reconnaissant ».



© Mathieu Devred

Pour un temps, les France(s) sont réconciliées dans cette célébration. Rien ne s'oppose donc à l'édification d'un monument à Rouen. Mais rien ne change place du Vieux Marché. Si dans les années 1920, les célébrations patriotiques et religieuses y viennent et si même des troupes britanniques y défilent, la trace de Jeanne continue de se limiter à une dalle et deux plaques, pas toujours visibles, entre les toilettes et les halles. La ville attend l'action de l'État. Elle hésite aussi : le monument de la Victoire, édifié en définitive devant le Palais de Justice en 1924, fera-t-il office de mémorial johannique ? Jeanne y figure, géante et résolue, étendant ses bras protecteurs et son manteau sur le soldat blessé et la veuve de guerre. C'est un sculpteur connu pour ses sympathies royalistes qui l'a réalisé, Maxime Real del Sarte.

Il faut attendre 1927, après une campagne d'opinion et un actif lobbying du Comité Jeanne d'Arc qui a rassemblé les fonds, pour que la ville accepte de déplacer les toilettes du Vieux Marché et de rogner la partie occidentale de la halle sud afin de plaquer une façade normande à colombages pseudo-médiévaux. Une arcade y accueillera une statue de Jeanne au bûcher due, cette fois encore, à Maxime Real del Sarte. Pour la première fois, Jeanne est représentée sur la place, par une œuvre sobre et expressive qui dit la souffrance d'une mort atroce, donne à voir un ultime regard lancé vers le ciel, proclame le lien entre la souffrance de la Pucelle et la Passion du Christ suggérée par une discrète couronne d'épines. « Jésus ! » : l'ultime cri est devenu pérenne image de pierre. À la fin des années 1920, les célébrations ont désormais un lieu officiel. On en reste toutefois à une demie mesure avec un décor de théâtre et un terre-plein où des pavés matérialisent l'emplacement de Saint-Sauveur et du bûcher. Ce n'est pas vraiment le monument national attendu et les cérémonies religieuses se déroulent à la cathédrale.



© CathoRouen



© Mathieu Devred

Une église sur la place

Après la canonisation de Jeanne, l'idée fait son chemin d'une église sous le patronage de la nouvelle sainte sur le lieu même de son martyre. Parmi les premiers à l'avoir envisagée on trouve des britanniques (*massivement présents à Rouen entre 1914 et 1918*) qui imaginent de rebâtir Saint-Sauveur, en réparation du bûcher de 1431. La réalité reste pour longtemps plus modeste. C'est à partir de deux boutiques, au 16 rue de Crosne en arrivant sur la place, qu'une chapelle expiatoire est ouverte à titre provisoire. Elle abrite à partir de 1921 la statue de Jeanne au bûcher due au P. Gaffre. L'architecte André Robinne imagine sur le côté Ouest de la place une église à la fois petite et élevée, synthèse du gothique et de l'âge du béton, avec une flèche élevée. Mais pas moyen d'acheter les parcelles nécessaires à une telle réalisation et la ville élude le sujet, considérant qu'elle a déjà donné.

La chapelle provisoire reste donc en usage jusqu'au début des années 1960. Hors des grandes cérémonies, la vénération de Jeanne se concentre ici. Ce tout petit sanctuaire n'en est pas moins très fréquenté sous l'occupation allemande. C'est dit-on, devant une tête-reliquaire de Jeanne, elle-aussi due à Maxime Real del Sarte et conservée aujourd'hui dans l'église moderne, que les épouses de soldats puis de prisonniers viennent demander la sainte de fortifier leur fidélité. C'est aussi pour une nouvelle libération du territoire que l'on vient prier. Celle-ci est préparée par les bombardements dévastateurs de l'aviation alliée au printemps 1944. Le 19 avril, c'est une partie du côté Sud de la place qui est écrasée par les bombes.

Dans les jours suivants, les allemands font coller sur les murs de Rouen l'affiche de propagande la plus percutante de toute la guerre. Aux couleurs d'un brasier, elle montre Jeanne enchaînée sur un bûcher qui n'est autre que la ville entière, cathédrale comprise, avec cette légende qui se déploie en haut puis en bas : « Les assassins reviennent toujours... sur les lieux de leur crime ». Lors de la « Semaine rouge », le 31 mai, c'est l'église Saint-Vincent et les rues voisines qui ne sont plus que des ruines fumantes. Des quartiers entiers de Rouen sont à reconstruire et les paroissiens sans église de Saint-Vincent se réfugient rue de Crosne, si bien que les projets de sanctuaire Sainte-Jeanne d'Arc sur la place ne sont plus du tout d'actualité.

Si en 1956, lors des fêtes Jeanne d'Arc marquées par la réouverture de la cathédrale, le président Coty pose la première pierre d'un futur monument national, ce n'est que dans les années 1970, Jean Lecanuet étant devenu maire de Rouen, que les choses changent vraiment. Pour la première fois, il y a un réel intérêt municipal pour un tel monument. Afin de désengorger un quartier envahi de très bonne heure par camions et cageots, les halles sont transférées en 1969 au nouveau Marché d'intérêt national, à Bapaume, au bas de la côte de Cantelieu. On peut dès lors détruire les halles métalliques et en bâtir de plus petites. En outre, des dommages de guerre permettent de financer la reconstruction de l'église Saint-Vincent, dont les fidèles sont passés de la rue de Crosne à celle du général Giraud, au rez-de-chaussée d'un immeuble reconstruit. Récupérer ces

fonds suppose que le nouvel édifice soit paroissial. Il faut donc repenser toute la place.

La ville de Rouen se tourne vers son urbaniste-conseil, l'architecte Louis Arretche (1905-1991) un des plus actifs de l'après-guerre et des « Trente Glorieuses ». Sait-on qu'on lui doit la reconstruction de Coutances et celle de Saint-Malo, non loin de là l'usine marémotrice de la Rance, l'aménagement de la ville nouvelle de La Source à Orléans, les campus de Beaulieu et de Villejean à Rennes, ainsi que la reconstruction du Pont des Arts à Paris ? À lui de savoir articuler un monument national, une église et un marché en modifiant toute l'organisation de la place. Il n'a construit jusqu'alors qu'une unique église, celle de Saint-Jean-Baptiste de Breteuil-sur-Noye dans l'Oise,



© CathoRouen

détruite en 1940 et rebâtie de 1955 à 1959. Elle a la forme d'un parallélépipède flanqué d'un clocher carré avec une flèche très effilée et d'un baptistère. À Rouen, il ne s'agit pas d'un bâtiment unique, mais de tout un ensemble, ce qui pour un urbaniste confirmé s'avère bien plus intéressant. La présentation de son projet au conseil municipal en mai 1969 suscite un tollé dans l'opinion. On lui reproche son inadaptation à ce qu'il y a autour. Des projets concurrents voient le jour : une sorte de grange dîmière ressemblant à celle réinstallée à Saint-Wandrille dans les mêmes années, ou bien une église souterraine, peut-être inspirée par les théories ecclésiastiques du temps sur « l'enfouissement » de l'Église, ou encore un vaisseau dissymétrique avec de hautes baies permettant de récupérer les vitraux de Saint-Vincent, déposés en 1939.

Finalement, le 10 janvier 1972, le projet Arretche est adopté par le Conseil municipal, sans égard pour des résistances pourtant vives. Mais il n'a pas fini d'évoluer, car une Rouennaise tenace, membre des Amis des Monuments Rouennais, Madame Yvonne Néel, réussit à convaincre Louis Arretche d'intégrer à son église les vitraux de Saint-Vincent. Le plan s'en trouve largement remanié et les oppositions apaisées.

Le résultat final est d'une grande cohérence. « Les trois éléments principaux, écrit Louis Arretche, l'église, le monument national, le marché, sont reliés et groupés dans un seul ensemble. Toute la composition s'articule autour du monument national situé à l'em-



© CathoRouen

placement des vestiges historiques du martyre de Jeanne d'Arc, point central assurant la liaison entre les différents édifices et le passage d'une place à l'autre». L'ensemble est inauguré par le président Giscard d'Estaing le 27 mai 1979.

Le centre de gravité de la place est désormais la croix du souvenir, dressée à l'emplacement du bûcher. Elle évoque celle, apportée de Saint-Sauveur, que le frère Isambert éleva autant qu'il le put au-dessus des flammes et de la fumée pour que Jeanne pût la voir. Aujourd'hui, placée face à la statue de Real del Sarte adossée au mur de la nouvelle église, elle fuse plus haut que le faite du toit, domine tout l'espace qu'elle entraîne et soulève, signifiant la réhabilitation de la suppliciée et la reconnaissance de la nation. Cette croix est aussi la trace de

celle dont il n'est resté ni corps, ni tombeau. Par sa seule présence, qui n'est pas le centre géométrique, le monument réorganise toute la place, en distinguant plusieurs espaces qu'il met pourtant en relations.

L'église est résolument dissymétrique avec une large descente de la toiture d'ardoises mêlées d'écaillés de cuivre à l'est, au sud et à l'ouest, contrastant avec l'élan ascensionnel du mur de verrières au nord qui forme un décrochement soutenant la torsion du lanternon. Il faut tourner autour du bâtiment pour en saisir toutes les facettes. Au nord-est, les toitures en dents de scie des hallettes reprennent l'élan de l'église. Au nord, la terrasse permet de regarder les vitraux et d'apprécier la succession des piliers de béton blanc qui se rejoignent non par le haut mais par le bas en dessinant une série

d'ovales horizontaux. En contrebas de l'église et de la croix, le jardin comporte un bassin dans lequel se reflètent les verrières. À l'ouest, la couverture d'ardoise de l'ensemble porche et galerie est d'un seul tenant avec celle de l'église qu'elle prolonge jusqu'à rejoindre le niveau de la rue de Crosne. Le mur intérieur porte gravée l'ultime phrase du mémorable discours d'André Malraux aux Fêtes Jeanne d'Arc 1964 : « Ô Jeanne, sans sépulcre et sans portrait, toi qui savais que le tombeau des héros est le cœur des vivants ».

Leur faisant face, toute la partie sud-ouest de la place a été réaménagée, des façades de maisons à colombages démolies dans l'est de la ville ayant été remontées ici. C'est au midi, le long des fondations dégagées de Saint-Sauveur, que l'on perçoit le mieux la poussée vers

le ciel de la toiture de l'église. Au sud-est au débouché de la rue Gros Horloge, une fontaine marque l'ancrage du bâtiment dans la ville, tandis que la croix surgit dans l'intervalle entre l'église et les hallettes.

L'architecte s'en est expliqué : « La conjonction du mémorial promis à l'héroïne, de l'église dédiée à la sainte, des halles coutumières et des jardins d'agrément alentour traduit notre désir d'insérer l'hommage de notre temps dans un environnement vivant [...]. L'inspiration sollicite la diversité des lectures. Boucliers inclinés des chevaliers invisibles protégeant le sanctuaire [...], carènes profilées pour la mer et ramenées sur la terre en forme de haute nef pour l'élan de l'âme, flammes à jamais figées dans le remords au pied de la croix de réhabilitation [...] tapisserie de vitraux au ruissellement de lumière sur la piété du souvenir, ces visions et toutes celles que l'imagination suscitera sont ouvertes à la quête du regard ».

La croix jaillit d'une des parties basses de la place, puisque l'architecte a aménagé une excavation afin de remettre à jour les fondations de Saint-Sauveur et de conduire à l'entrée de l'église actuelle.



L'élan et la lumière

Pénétrer dans Sainte-Jeanne d'Arc, c'est découvrir un espace et un volume intérieurs insoupçonnables auparavant. Il faut un certain temps, pour prendre la mesure de tout ce que l'on voit du haut de l'escalier descendant vers

le sanctuaire, tant le regard ne sait plus sur quoi se porter. La vue est plongeante sur l'autel et les bancs, elle est aspirée vers le lanternon par les courbes des poutres, elle est attirée à l'horizontale par le large déploiement de la blancheur du béton percé de rares ouvertures en forme de poisson, elle est captée et saturée par les vitraux multicolores et le décrochement qui les anime.

C'est de cette position élevée que l'on prend conscience de la diversité et de la complémentarité des matériaux employés par Louis Arretche. Il y a tout d'abord le béton des murs délimitant l'église. Il n'est pas travaillé partout de la même manière. Pour les piliers séparant les verrières, les parois qui les supportent et la colonne qui monte vers le lanternon, il est

blanc et lisse, comme pouvait l'être la pierre de taille des piliers de l'église Saint-Vincent. Partout ailleurs, il est granuleux sans cesser d'être blanc, si bien qu'il s'avère complémentaire avec le verre, coloré ou non, qui diffuse la lumière. Le bois est celui, sombre, des bancs de teck, mais surtout celui, lamellé-collé, plus clair et si chaleureux, des courbures ascensionnelles de la charpente. Le métal enfin forme les tubulures du lanternon dans la lumière sommitale.

L'espace et le volume intérieurs ne sont pas réductibles à une forme géométrique simple. Toute la construction est animée de mouvements multiples qui la décollent de ce fond de terrain sur lequel elle a été posée. On y descend comme dans une nécropole et on y est



entraîné vers le haut. En avant par rapport au mur, tout droit et blanc, le pilier du sanctuaire joue un rôle fondamental, faisant écho à la croix du mémorial à l'extérieur et supportant la retombée du lanternon. Rien de moins statique que les parois de l'église. Les verrières à droite du sanctuaire sont disposées de plus en plus haut à mesure qu'elles sont proches du pilier du tabernacle et les ouvertures ovales qu'elles surmontent s'élèvent avec elles. Le mur blanc à l'est séparant l'église proprement dite de la chapelle latérale s'abaisse à mesure qu'il s'écarte des vitraux et laisse voir un étage de verre, tandis que les piliers se fondent dans la surface de béton. Côté sud, le mur de béton est scandé par des arcades supportées par des piliers en saillie. Il n'a rien de rectiligne non plus sans ressembler pour autant à la paroi orientale. Il s'achève à l'ouest par la tribune où a été réinstallé l'orgue Haerpfer-Erman qui avait d'abord servi dans la chapelle provisoire. Le mur de verrières qui ferme l'église au nord-est, lui-même, saisi par un décrochement. Loin d'être statique, il empêche tout effet de monotonie et vient fermer le sanctuaire, un second pilier, presque aussi haut que celui détaché, vient porter le tabernacle.

Dans sa diversité de formes et ses changements d'orientation, le mur supporte l'élan de la charpente. L'originalité de celle-ci est telle qu'on serait bien en peine de la caractériser par une analogie : carène de navire renversée, comme dans la tradition normande ? mais pas de la manière usuelle qui reste de forme ogivale ; tente depuis l'intérieur ? Vague depuis l'extérieur ? Flamme ? Là aussi régne la dissymétrie

qui crée le mouvement. L'inclinaison de la charpente n'est pas la même d'un côté et de l'autre. Formant une ellipse incurvée, les tubes métalliques blancs s'entrecroisent en altitude sans être tous au même niveau. Courbes et contre-courbes, comme le premier curé, le père Prouin, avait pu intituler son ouvrage de dialogue avec les mentions des visiteurs sur le livre d'or.

Le mouvement n'est pas moindre au sol. Dire que l'église fait 40 m de long et monte jusqu'à 28 m ne rend pas vraiment compte de la complexité de son plan. La disposition d'ensemble est celle d'un hémicycle dissymétrique organisé autour du sanctuaire. Caractéristique originale de ce plan rayonnant, une partie des fidèles se trouvent assis sur la droite du célébrant, voire presque derrière lui, à coup sûr derrière le lecteur à l'ambon. Le tabernacle est installé dans le décrochement du mur de verrières. L'autel, dû à Kaepelin, est recouvert d'étain repoussé. Le sol n'est pas égal, il se creuse doucement vers le sanctuaire pourtant surhaussé par rapport aux premiers rangs de bancs de teck. Et ce mouvement est rendu plus visible par les briques du pavage qui de rouge passent au noir à mesure qu'on s'approche de l'autel. Mais il reste un large passage en arrière des rangs les plus éloignés. Car cette disposition ne remplit pas tout l'espace intérieur, loin s'en faut. En contrebas de l'entrée, le long des premiers vitraux, il y a assez de place pour accueillir des panneaux d'exposition. Face à l'entrée, au bas des marches, se trouve depuis 2014 la tête de Jeanne casquée, réalisée par le sculpteur britannique Richard Evans. Face au sanctuaire, dans l'angle formé par le mur, a été installée

en 1999 une statue de bronze due à Michel Coste représentant Jeanne la sainte, rayonnante de joie et de douceur car entrée dans la plénitude de la vie divine. De nombreuses bougies témoignent des prières qui lui sont adressées. La tête déjà évoquée de Jeanne souffrante, avec une couronne d'épines, par Maxime Real del Sarte, se trouve aujourd'hui à droite du sanctuaire, sous le vitrail de la crucifixion qui lui donne sa pleine signification.

À l'opposé de l'entrée, une série de piliers marque l'accès à une autre partie de l'église. C'est tout d'abord la chapelle destinée à la prière individuelle et aux messes pour de petits groupes. Son sanctuaire a été réalisé par la maison Hesse. Elle est ornée d'un vaste lambris de bois sculpté du XVI^e siècle retiré des décombres de Saint-Vincent en 1944. Un Christ

crucifié privé de ses bras a été installé ici, tandis qu'une niche abrite une Vierge à l'Enfant dorée du XVIII^e siècle, elle aussi rescapée de Saint-Vincent. À gauche de l'autel, une grille sépare l'église de la sacristie et des locaux paroissiaux. C'est aussi de cette chapelle que l'on arrive à celle des fonts baptismaux. Faut-il indiquer que c'est justement à proximité mais à l'extérieur de l'église que l'eau jaillit d'une fontaine? Les fonts baptismaux se trouvent au milieu d'une salle ronde et enterrée, dont les murs sont animés par des stries descendantes. L'éclairage y est entièrement sommital, tombant d'un toit en verre.

Dans l'église proprement dite, la lumière se répand depuis plusieurs orifices. À Breteuil-sur-Noye, Louis Arretche a éclairé l'intérieur depuis le seul bas-côté sud par des plaques de



verre en guise de vitraux, créant de forts contrastes de lumière dans un volume important mais statique, rythmé de piliers de béton. Il en va tout autrement ici. Le mur de verrières au Nord qui attire tant le regard n'est pourtant pas la seule source de clarté. Ici, le contraste repose sur l'opposition entre la relative rareté des ouvertures de la paroi sud et la profusion de celle opposée. Au midi, la lumière est filtrée par quelques longues ouvertures ovales pourvues d'un rideau dont l'unique orifice évoque l'œil d'un poisson. Faut-il évoquer le symbole du Christ, l'ichtus, dans le christianisme des premiers siècles ? Mais la lumière arrive aussi latéralement par un étage de vitres blanches entre le mur et la charpente. Elle tombe également du ciel, depuis les hauteurs où se trouve une double série d'ouvertures épousant la forme du lanternon. Surtout, elle arrive à flots colorés par les vitraux de Saint-Vincent déployés de part et d'autre du sanctuaire.

Une parure imprévue

Avec ces verrières absentes du projet original de Louis Arretche, l'architecture moderne intègre tout-à-coup un livre d'images du XVI^e siècle. L'histoire religieuse de Rouen entre alors à plein et Saint-Vincent revit. C'était une église paroissiale proche de la Seine et son quartier vivait au rythme du fleuve et des navires. Elle tirait notamment ses revenus du commerce du sel. En un temps de prospérité retrouvée après la guerre de Cent Ans, elle fut réédifiée à partir de 1515 en commençant par le chœur. Dès 1531, la dédicace de l'église put

avoir lieu, mais le bâtiment demeura inachevé, l'ambitieux chantier excédant sans doute les revenus de la paroisse. Il fallut achever la nef de manière plus modeste et se passer d'un vrai clocher. Mais Saint-Vincent avait été pourvue d'une somptueuse parure de vitraux, en un temps qui fut précisément celui de l'apogée de l'art du vitrail à Rouen. Plus tard, au XVIII^e siècle, l'église reçut un remarquable décor de chœur rococo. En 1939, au début de la seconde guerre mondiale, on prit la précaution de déposer les verrières les plus précieuses pour les mettre à l'abri, en ne laissant sur place que les plus récentes, dont celle de Jeanne d'Arc (1884), la première à Rouen sur ce thème. Le bombardement allié du 31 mai 1944, le lendemain du jour anniversaire de la mort de Jeanne, fit voler en éclat le gracieux chœur gothique flamboyant et son magnifique décor. Il ne demeura que les murs de la croisée du transept et les portails latéraux parmi les gravats.

Un avenir incertain attendait les 29 vitraux orphelins, voués au mieux à être exposés un jour dans un musée et, dans l'immédiat, à rester en caisse. Si dès 1945 il fut question de les réutiliser dans une future église Sainte-Jeanne d'Arc, il fut longtemps tenu pour impensable de les mettre dans un sanctuaire moderne. Pour venir à bout de ce blocage, il fallut l'obstination des Amis des Monuments Rouennais et tout particulièrement de Madame Néel qui sut convaincre en 1972 Louis Arretche. Celui-ci accepta de remanier son projet et d'intégrer treize verrières provenant du chœur de Saint-Vincent, soit 500 m². Leur taille pouvait aller jusqu'à 7 m de haut sur 4 de large. L'architecte prit alors le



Choeur église Saint-Vincent © Catho Rouen



Vitraux église Sainte-Jeanne d'Arc © Catho Rouen

parti d'enfoncer l'église de 2 m afin de disposer de la hauteur nécessaire pour pouvoir les présenter. Ainsi les vitraux ont-ils largement commandé sa disposition tant extérieure qu'intérieure, obligeant à creuser le jardinet dehors, à prévoir des escaliers au-dedans et à ajouter le décrochement du mur nord afin d'obtenir la place d'insérer treize verrières. L'architecture y a gagné en richesse et en mouvement.

À Saint-Vincent, les vitraux étaient répartis entre les chapelles du chœur et le déambulatoire. Ils étaient vus successivement et non pas d'un coup (*ou presque*) comme dans l'église actuelle. Ils n'étaient pas plus haut qu'aujourd'hui,

mais étaient plus nettement séparés. Ici, ils ont été montés dans une structure d'aluminium massif portée par des poteaux de béton dont la base est élargie, contreventée par des voiles en bride. C'est la presque totalité du mur qui devient verrière et pas seulement le vitrail ancien. Celui-ci, avec les remplages caractéristiques au gothique flamboyant, est inséré dans des grisailles en haut et en bas. La courbure inférieure de la baie répond à l'ogive de la verrière et évite la rupture qu'apporterait une ligne horizontale. Depuis chacune des extrémités du mur lumineux, les vitraux sont étagés jusqu'au voisinage des deux grands piliers et du tabernacle. À l'extérieur une glace transparente posée à 3 cm

de distance laisse circuler l'air tout en protégeant des intempéries et des chocs.

Les vitraux remontés dans ce qui est devenu grâce à eux Saint-Vincent-Sainte-Jeanne d'Arc appartiennent à deux séries, la première due à l'atelier des Le Prince, Engrand et Jean, de Beauvais, actifs entre 1491 et 1555, la seconde à un autre, rouennais celui-là, qui s'est inspiré des œuvres d'Arnoult de Nimègue, un des maîtres de ce temps dont nous admirons encore l'Arbre de Jessé à Saint-Godard. Une description précise pourra faire l'objet d'un autre article. Contentons-nous ici de signaler la disposition de ces verrières dans le mur d'images, en allant de gauche à droite.

- 1 La vie de saint-Pierre. On y remarque, en bas à droite, les églises Saint-Ouen et Saint-Maclou de Rouen.
- 2 Sainte Anne et saint Joachim, les parents de la Vierge.
- 3 Le triomphe de la Vierge, dit aussi des chars (*celui d'Adam et Ève avant la chute, celui de la Vierge, la nouvelle Ève, mère du Sauveur*). À droite à mi-hauteur, Adam et Ève, chassés du paradis, s'éloignent de Rouen dont on voit le pont et la cathédrale à l'arrière-plan.
- 4 L'arbre de sainte Anne, dit aussi verrière des trois Marie. Sainte Anne y apprend à lire à Marie.
- 5 La vie de saint Jean-Baptiste, le précurseur du Christ (*1526, le seul à être daté*).
- 6 Les œuvres de Miséricorde, en référence à Matthieu 26, 35-36.
- 7 La vie de saint Antoine de Padoue, en haut.

- 8 Vitrail dit des saints, dont saint Vincent, sous le précédent.
- 9 L'enfance et la vie publique du Christ.
- 10 La Passion.
- 11 La Crucifixion.
- 12 La résurrection et les apparitions du Ressuscité.
- 13 Le martyre de saint Vincent, avec dans le tympan les noms donnés à Marie dans les Litanies de la Vierge.

Impossible aujourd'hui d'imaginer l'église sans ces splendides vitraux. Leur présence comme son existence attestent de la ténacité récompensée de toutes les personnes qui ont passionnément voulu ce sanctuaire et ce mémorial de Jeanne, là où elle a péri. Plus de quarante ans après sa dédicace, l'église est désormais habitée par la prière de tous ceux qui y sont venus, tant il est vrai que, comme l'avait écrit le futur Benoît XVI, « la prière construit l'Église ».





LES FÊTES JEANNE D'ARC À ROUEN

Par Olivier Chaline

Le pluriel est de rigueur car parler de fêtes Jeanne d'Arc à Rouen peut renvoyer à plusieurs célébrations, pas nécessairement accordées, ni même simultanées.

À la différence de la reconnaissance orléanaise qui se poursuit de génération en génération chaque 8 mai pour la libératrice de la cité, la mémoire collective rouennaise a longtemps oublié la suppliciée du Vieux Marché. Si par fêtes Jeanne d'Arc, on désigne celles organisées par la municipalité, l'histoire commence en 1921, l'année qui suit la loi du 11 juillet 1920 prévoyant qu'on fêterait Jeanne d'Arc, «patronne du patriotisme». Mais si on cherche les premières célébrations ayant eu lieu à Rouen, c'est l'Église, sous l'épiscopat de Mgr Fuzet, archevêque républicain, qui en instaure la régularité alors que Jeanne devient bienheureuse en 1909. C'est elle qui est à l'origine de la première manifestation locale en son honneur, en 1878, pour protester contre le centenaire de Voltaire, ennemi notoire de la Pucelle. C'est elle encore qui a érigé le premier monument en l'honneur de Jeanne, celui de Bonsecours en 1892, reportant devant la basilique ce qu'on lui refusait de construire en ville. La municipalité républicaine se tient alors prudemment sur sa réserve, alors même qu'un petit groupe de républicains invente dans les années 1880 le premier itinéraire johannique de Rouen, du Donjon au Vieux Marché en pas-



sant par Saint-Ouen où avaient eu lieu l'abjuration puis la réhabilitation. Il faut la grande vague de patriotisme qui accompagne la Première guerre mondiale pour faire de Jeanne une figure consensuelle, par-delà les divisions politiques.

À partir de 1921, un rituel spécifiquement rouennais se met en place, avec la participation de l'armée et dans la concorde entre la municipalité et l'Église :

messe, sonneries de cloche, revue, banquet, conférence, illuminations nocturnes. Le directeur de la Maîtrise Saint-Évode suggère en 1921 qu'on se rende au pont Boieldieu pour jeter des fleurs dans la Seine qui reçut les cendres de Jeanne. Si toutes les années ne sont pas également réussies, l'habitude se prend d'inviter une personnalité comme en 1927, le président Poincaré, ou un Maréchal de France (*Lyautey, Pétain*). En 1931, l'année du cinquième centenaire du supplice de Jeanne, la célébration prend un tour grandiose, jamais égalé depuis. Elle ne peut être comparée qu'au Millénaire normand de 1911. Du 24 au 31 mai, les fêtes se succèdent, en tous genres. Le cardinal Bourne, archevêque de Westminster, légat du pape, est accueilli par le préfet. Il y a nombre de personnalités, des troupes... et la foule des grands jours. On inaugure la flamme du Souvenir au Vieux Marché. On se rend sur le pont devant le « tombeau » de Jeanne. Les quais ont une allure de port de guerre. Le panégyrique de Jeanne est prononcé à la cathédrale par un évêque invité. Tout cela s'achève le 31 mai par un grand défilé historique et, sur le modèle d'Orléans, une jeune fille en armure incarne Jeanne entrant à Rouen. Le Te Deum dans une cathédrale pleine clôt ce temps d'exception.

La grisaille a tôt fait de s'installer puis vient de nouveau la guerre. Les Allemands qui espèrent en tirer quelque avantage, autorisent de modestes cérémonies pour la victime des Anglais. 1956 est tout à la fois l'année de la réouverture au culte de la cathédrale dévastée en 1944 et le cinquième centenaire du procès de réhabilitation tenu à Rouen. Jeanne est porteuse de tous les espoirs de renouveau d'une cité en pleine reconstruction. Trois jours de fêtes ont lieu cette fois début juin. Un imposant défilé de chars permet de suivre les étapes de la vie de Jeanne, à la satisfaction générale. Le président Coty vient présider l'hommage et rouvrir officiellement la cathédrale où résonne à nouveau le *Christus vincit* et qui a une nouvelle chapelle Jeanne d'Arc.

L'histoire des fêtes rouennaises est celle d'une alternance de routine officielle et d'années plus fastes.

1964 est l'année du discours le plus puissant et mémorable jamais prononcé à Rouen, celui d'André Malraux dont l'ultime phrase sera gravée sur les murs du mémorial inauguré en 1979 par le président Giscard d'Estaing. Chacune des fêtes est ensuite l'occasion pour le maire Jean Lecanuet de célébrer et Jeanne et Rouen. Plus que les changements de majorité municipale survenus ensuite, ce sont les modifications profondes de l'environnement des fêtes qui en ont réduit la portée. En passant du dimanche au samedi, elles ont vu leur déroulement modifié et le lien entre la municipalité et l'Église distendu. L'armée a largement disparu de la région et donc des cérémonies, la foule aussi. Car, Jeanne d'Arc, hier connue de tous les petits Français, s'est effacée de la culture scolaire et commune. Elle a souffert de l'indifférence, parfois du clergé, souvent des milieux politiques, hormis lorsqu'il s'agissait de se l'approprier. Les fêtes Jeanne d'Arc ont eu tendance à s'évanouir dans des festivités moins lisibles et moins courues. Or Jeanne reste à toujours redécouvrir.

Depuis deux ans, l'Église et la ville ont fait le choix de célébrer les fêtes le même jour, le samedi. Il y aura donc cette année le parcours de Sainte Jeanne d'Arc à la cathédrale où aura lieu le panégyrique par l'évêque invité, puis la descente jusqu'au pont avec le maire pour le jet de fleurs dans la Seine.



FÊTES JEANNE D'ARC PROGRAMME DU 12 AU 30 MAI

En présence de la croix de Jeanne

TEMPS FORTS

Ouverture de la mission : vendredi 12 mai

- 18h30 : messe à Saint-Godard
- 19h15 : pique-nique
- 20h15 : parcours spirituel sur les pas de Jeanne :
découvrir Rouen grâce aux saints

Apprentissage des chants à Jeanne d'Arc

Ouvert à tous, petits et grands, seul ou en famille

- Samedi 13 mai, 16h à 18h, église Sainte-Jeanne d'Arc
- Samedi 27 mai, 16h à 18h, église Sainte-Jeanne d'Arc

Ascension : jeudi 18 mai

- 11h00 : messe, église Sainte-Jeanne d'Arc

Concerts du groupe Vagarem (musique médiévale)

- Jeudi 18 mai, de 15h30 à 16h15, église Saint-Godard
- Vendredi 19 mai, 15h30 à 16h15, église Saint-Godard

Journée officielle : samedi 20 mai



- 10h00 : messe à l'église Sainte- Jeanne d'Arc
- 11h00 : cérémonie civile sur le parvis
- 12h30 : pique-nique dans les salles paroissiales et cour intérieure
- 14h00 : spectacle des jeunes de la chorale Sainte-Évode sur le parvis
- 15h00 : départ de la procession vers la cathédrale
- 16h00 : panégyrique à la cathédrale par Mgr Didier Berthet, *(photo)* évêque de Saint-Dié
- 17h00 : rendez-vous devant la cathédrale et départ vers le pont Boieldieu pour le lancer de fleurs
- 20h00 : Spectacle sur la vie de Jeanne d'Arc de Joachim Leyronnas, église Sainte-Jeanne d'Arc

Journée de retraite spirituelle : mardi 23 mai

Autour de la Mosaïque de Jeanne à l'église Saint-Godard

Soirée louange : jeudi 25 mai

- 20h30, église Sainte-Jeanne d'Arc

Clôture de la mission : mardi 30 mai

- 18h30 : messe à l'église Sainte-Jeanne d'Arc
592^{ème} anniversaire de la mort de Sainte Jeanne d'Arc
- 20h00 : dîner paroissial

MESSES DE SEMAINE À L'ÉGLISE SAINTE-JEANNE D'ARC À 18H30

- Lundi 15 mai
- Mardi 16 mai
- Mercredi 17 mai
- Lundi 22 mai
- Mercredi 24
- Jeudi 25 mai
- Vendredi 26 mai avec les jeunes du Spifriday
- Lundi 29 mai

« Je m'appelle Jeanne »

20 mai à 14h00 : parvis de l'église Sainte-Jeanne d'Arc

La maîtrise Saint-Évode a le plaisir de vous présenter sa dernière création : **Je m'appelle Jeanne**. Écrite, composée et chorégraphiée « *maison* » cette comédie musicale d'environ 45 mn représente la perception du mythique personnage de Jeanne d'Arc, perçue par une vingtaine de collégiens.

Présentation du spectacle sur la vie de Jeanne d'Arc de Joachim Leyronnas

20 mai à 20h00 : église Sainte-Jeanne d'Arc

« Jehan de Ponthieu, compagnon d'armes de Jeanne d'Arc, revient en personne relater la formidable épopée à laquelle il a participé ! Narration théâtrale, chants, projections sur grand écran : pendant une heure-et-quart venez redécouvrir le parcours incroyable de celle qui, répondant à l'appel de Dieu, a sacrifié sa vie pour la libération de la France. De Domrémy à Rouen, en passant par Chinon, Orléans et Reims, chevauchez à ces côtés et découvrez en quoi « Jehanne la pucelle » est devenue Sainte Jeanne d'Arc, la patronne secondaire de la France. »

Nous avons besoin de vous !

Vous souhaitez vous impliquer en accueillant les pèlerins et les visiteurs ? N'hésitez pas, venez nous rejoindre, vous réaliserez combien Jeanne est aimée et vénérée dans le monde entier !

missions@cathorouen.org



ÉGLISE DU SACRÉ-CŒUR

Elle sera ouverte
du jeudi 8 au samedi 17 juin
de 12h30 à 13h30
et de 15h00 à 18h00

ÉGLISE SAINTE-JEANNE D'ARC

Elle sera ouverte
du jeudi 8 au dimanche 18 juin
de 10h00 à 22h00

Trois messes par jour :
9h00 - 12h00 - 18h30



<https://rouen.catholique.fr/armada-2023/>

BASILIQUE DU SACRÉ-CŒUR ÉGLISE DE LA MADELEINE

Samedi 10 juin :

11h00 : chapelet au Sacré-Coeur

Dimanche 11 juin :

18h30 : messe à la Madeleine
suivie d'un apéritif

Lundi 12 juin :

20h00 : concert Anima à la Madeleine
sur le thème *Éternel est son Amour*

Mardi 13 juin :

17h00 à 18h00 : vêpres au Sacré-Cœur

Mercredi 14 juin :

11h00 à 13h00 : adoration au Sacré-Cœur

Jeudi 15 juin :

19h00 : louange à la Madeleine

Vendredi 16 juin :

18h30 : messe de la solennité du Sacré-Cœur
20h00 : concert/veillée des routiers
à la Madeleine sur le thème
de la mer et de l'espérance

Samedi 17 juin :

20h00 : concert œcuménique à la Madeleine
sur le thème *Traversée de l'évangile de Jean*

Dimanche 18 juin :

7h00 : messe à la Madeleine
18h30 : messe à la Madeleine

LITURGIE



LINGES LITURGIQUES

Par le père Guy Ekaala.

Pour une célébration eucharistique digne et respectueuse des normes liturgiques, dans l'Église catholique romaine, le célébrant fait usage d'un certain nombre de linges notamment, la nappe d'autel, le corporal, le purificateur, le manuterge, la bourse, la pale, le pavillon, le conopée... Que signifie chaque linge ? À quoi sert-il ? Comment faut-il le reconnaître ? Les réponses à ces questions constituent le contenu de cet article.

- **La nappe (d'autel)** est un linge liturgique de couleur blanche qui sert à couvrir la surface d'autel du sacrifice eucharistique. Les nappes sont au nombre de trois, en lin ou en chanvre et de couleur blanche¹. Elles rappellent le linceul sacré dans lequel Jésus-Christ a été placé lors de sa mise au tombeau.
- **La pale (du latin pallium, manteau)** est un petit linge carré de toile cartonnée destiné à couvrir le calice pendant la messe, afin d'éviter que des impuretés (*des poussières, des insectes...*) tombent dans le vin qui deviendra, après la prière consécratoire, le Sang du Christ.
- **Le corporal (du latin corpus, corps (du Christ))** : linge sacré, de forme carrée (*environ 50 cm de côté et parfois plus*), de couleur blanche, qu'on étend sur l'autel pour y déposer le pain et le vin qui deviendront par la consécration le Corps et le Sang du Christ. On le reconnaît par le fait que le tissu est raide, un peu comme du papier et parce qu'il y a une petite croix dans le milieu d'un des bords (*donc pas au centre du linge*²). Déplié sur l'autel au moment de l'offertoire, le corporal forme une petite nappe où seront déposés le calice, la patène et les coupes eucharistiques (*les ciboires*) contenant les hosties qui deviendront le Corps du Christ. Il est plié d'une manière particulière, qui assure que des parcelles d'hostie consacrée qui échapperaient une fois à la vigilance du célébrant ou du diacre, à la fin de la communion, restent bien enfermées et ne soient pas répandues de manière irrécupérable³. Le corporal est aussi un linge sacré sur lequel on dépose l'ostensoir en vue de l'adoration du Saint Sacrement.
- **La bourse (de corporal) du latin bursa, peau, cuir.** Elle sert à contenir le corporal auquel le célébrant recourt pendant la messe, au début de l'offertoire. On l'appelle aussi portefeuille⁴. Il s'agit d'une pochette rigide carrée ou rectangulaire, formée de deux cartons recouverts de tissu dont la couleur est adaptée au temps liturgique.
- **Le Purificateur** est le linge dont le prêtre se sert, après la communion, pour essuyer les vases sacrés : le calice, le ciboire et la patène. On appelle

¹ NGALULA TUMBA, *Petit dictionnaire de liturgie et de théologie sacramentaire*, Paris, Peter Lang, 2016, p.100.

² Cfr Alain CASSAGNAU, *Servir la Messe*, Paris, Editions Dominique Martin Morin, 2016, p. 31.

³ Cfr André Philippe M. MUTUEL et Peter FREEMAN, *Cérémonial de la Sainte à l'usage ordinaire des paroisses suivant le missel romain et la pratique déléguée du rite romain*, Artège, 2010, p. 116.

⁴ Cfr NGALULA TUMBA, o.c., p. 31.

LITURGIE

cela « purifier » (*du latin purificare , rendre pur, nettoyer*⁵). « Il symbolise le voile au moyen duquel Véronique essuya la sueur et le Sang sur le visage du Christ⁶ ». Le purificatoire est généralement rectangulaire et plié de manière à ce qu'une petite croix brodée apparaisse au milieu du pli.

● **Le manuterge** (*du latin manus, main et tergere, essuyer*), c'est le plus petit linge qui a la taille d'un mouchoir. Il sert à essuyer les mains du célébrant après le rite de lavabo pendant l'offertoire. Le manuterge est plié en trois dans le sens de la longueur, puis en deux s'il est encore assez long. Il porte une petite croix rouge dans un coin ou contre un bord⁷.

● **Le pavillon** (*de ciboire*), appelé aussi voile de ciboire, linge qui recouvre le ciboire lorsque celui-ci contient les hosties consacrées.

● **Le conopée**: *du grec kônôpeion, tente ; le voile (rideau) du tabernacle*⁸. Adapté à la couleur liturgique, le conopée sert à indiquer la présence du Saint sacrement dans le tabernacle.

On le voit, les linges liturgiques sont importants dans la liturgie eucharistique et en dehors de celle-ci. L'usage de ces linges manifeste la dévotion que l'Église a toujours manifestée au mystère du Saint Sacrement, celui du Corps et du Sang du Christ. Ainsi, chaque linge sacré revêt un sens et une utilité spécifique.



⁵ Cfr NGALULA TUMBA, o.c., p. 120.

⁶ Ibidem.

⁷ Alain CASSAGNAU, o.c., p.32.

⁸ Cfr NGALULA TUMBA, o.c, p. 44.

LES COMPILES DE GEOFFROY



L'ÉGYPTE

Père Geoffroy de la Tousche

ÉCOLE BIBLIQUE DE ROUEN - EXTRAIT DU MERCREDI 8 MARS 2023

Avec l'Égypte, dans la bible nous avons une histoire qui est culturellement, mondialement connue, celle de ce fameux prince d'Égypte. Si on ne connaît pas l'histoire du prince d'Égypte, nous sommes nombreux à avoir entendu parler de Moïse, cet homme qui avec son bâton va ouvrir la mer en deux pour permettre au peuple hébreu d'être libéré de l'influence et du pouvoir de Pharaon. Avec ce livre de l'Exode nous sommes dans un récit très ancien face à une Égypte toujours mystérieuse. Soyons bien au clair, car je ne veux pas m'apporter les foudres de l'Égypte politique actuelle : je parle bien de l'Égypte biblique.

Mon propos n'est pas politique parce que sinon tout ce que je vais dire contre l'Égypte ce soir pourrait effectivement être terrible. On est vraiment, clairement dans l'Égypte biblique, extrêmement symbolique.

Et quelle est cette symbolique ? En hébreu, Égypte se dit mizrahim. La racine hébraïque très ancienne de ce mot est : ennemi. En hébreu, à chaque fois que l'on dit Égypte on dit ennemi. C'est un ennemi très ancien par son histoire. L'histoire de l'Égypte, pour

le coup géopolitique telle que nous la connaissons aujourd'hui, date d'à peu près -3000 avant Jésus-Christ avec une organisation politique et administrative extrêmement forte et puissante. Mais ce que nous voyons dans la Bible et notamment dans les cinq premiers livres, donc la Torah (*ou le Pentateuque*), c'est que cet ennemi n'est pas d'abord territorial mais avant tout spirituel. En effet, l'Égypte est polythéiste. Ce foyer de culture puissant, extraordinaire, d'architecture magnifique avec ses pyramides, ce foyer de sagesse avec son écriture si particulière et si mystérieuse, est considéré par Israël comme un véritable danger : alors que l'Égypte se présente avec ses pyramides, ses pharaons et son organisation extrêmement stable, l'Israël biblique n'est alors qu'un peuple nomade et sans écriture, qui se transmet des histoires par voie orale. C'est comme l'histoire de David et Goliath : un tout petit fragile et un immense extrêmement puissant. Nous avons un peuple nomade et une population qui est dirigée par une structure politique extrêmement solide. Les dominations sont très fortes au sein de cette histoire.

Nous savons, historiquement, qu'entre le début du

3^e millénaire avant notre ère et le début de l'ère judéo-chrétienne, il y a eu trois grandes périodes de domination territoriale complète ou partielle sur la Palestine actuelle. Ces trois temps de domination sont en gros de -2000 à -1700, de -1500 à -1000 et de -304 à -197. Ce sont de longues périodes. Or quand on cherche l'origine de l'histoire de Moïse qui traverse la mer, à la tête d'un peuple lui-même esclave en Égypte, c'est là que ça se complique.

En effet, on date la période biblique de la sortie d'Égypte à -1200, c'est-à-dire exactement dans une des trois périodes de domination complète de la Palestine actuelle par les égyptiens. Cela signifie qu'il y a des égyptiens partout. Donc s'il y a des égyptiens partout, cela ne voudrait-il pas d'abord dire que la sortie d'Égypte, telle qu'elle nous est présentée sans aucune date dans la Bible, ne serait que symbolique ? Ne nous permettrait-elle pas de comprendre l'histoire racontée au-delà de la simple notion de territoire ? À quoi cela nous sert-il d'ailleurs aujourd'hui de lire ces lectures de sortie d'un territoire par Moïse si cela n'est qu'historique ? Il faut que nous arrivions à trouver la symbolique spirituelle forte, telle qu'elle est écrite dans la Bible.

Ce que nous découvrons c'est qu'effectivement même avec 40 ans de marche dans le désert, ce que l'on nous dit dans la Bible, en -1210 (-1250+40) il y a encore 150 ans de présence égyptienne sur la terre d'Israël. Il y a donc un blocage. De plus, géographiquement, la distance entre Le Caire et Jérusalem est de 423 km, soit 10 km par an en 40 ans. 10 km cela représente par exemple la distance entre cette église Sainte-Jeanne d'Arc et Saint-Étienne-du-Rouvray, que Google Maps nous indique pouvoir faire en 1h45. Cette question des 40 ans est bien plus symbolique

que réelle. Nous savons qu'à l'intérieur de ces 40 ans, il y a la question d'une maturité. Qu'est-ce qu'un homme à 40 ans ? La Bible nous dit qu'à 40 ans, tu es dans la force de ta vie ; tu vivras peut-être jusqu'à 70 ans et même « quatre-vingts pour les plus vigoureux ». On est à plus de la moitié de l'âge de sa vie.

La moitié veut dire qu'on peut couper en deux. Mais je coupe quoi en deux ? La mer ou ma vie ? Quel est le passage de 0 à 40 et de 40 à 70 ou 80 pour les plus vigoureux ? Voilà ce que nous enseigne ce récit du livre de l'Exode.

Nous ne sommes pas dans un récit biographique, soit de l'histoire de Moïse soit de l'histoire du peuple hébreu avec l'Égypte. Nous sommes exactement dans un point majeur de l'unité du Salut réalisée par Dieu au milieu des peuples ennemis. Ces derniers ont eux-mêmes une juridiction propre et des lois qui vont jusqu'à dire combien de garçons les femmes peuvent avoir lorsqu'elles sont esclaves.

Par ailleurs, ce qui est extrêmement puissant, c'est qu'entre Le Caire et Jérusalem il y a un grand désert. Sa symbolique, pour l'humanité entière, c'est sa complexité pour le traverser. C'est un véritable combat. Il y a les peuples du désert et ceux qui ne le sont pas. Ces derniers vont se faire aider par les premiers pour le traverser.

Nous avons entendu, au début du Carême, qu'immédiatement après son baptême avec de l'eau par Jean le Baptiste, Jésus est poussé au désert. C'est comme si Jésus en ayant passé l'eau, exactement comme Moïse passe l'eau avec la mer, va au désert, comme Moïse fait entrer le peuple tout entier dans le désert.

La foi nous permet de lutter contre les tenta-

tions. La foi ne va pas empêcher que nous ayons des tentations. Ce n'est pas parce que je crois en Dieu que je n'ai pas de difficulté dans ma vie. Ce n'est pas parce que Dieu m'accompagne que je vais mener une vie spirituelle tranquille. Bien au contraire et pour bien des raisons !

Que se passe-t-il dans ce désert ? Moïse va sur le Sinaï au milieu de ce désert. Au sommet de cette montagne il va recevoir les dix commandements : *« Écoute Israël, le Seigneur notre Dieu est l'unique, tu aimeras le Seigneur de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force, honore ton père et ta mère, tu ne tueras pas, tu ne mentiras pas, tu ne voleras pas, tu ne convoiteras pas le bien de tes voisins »*. Cela signifie que l'on nous dit très clairement que puisque l'Égypte est partout, au cœur de cette permanence de l'Égypte, au cœur de cette administration impériale égyptienne hostile à la foi en un Dieu unique, Israël se construit une histoire par la force de sa foi. Face à l'ennemi, plutôt que d'être hostile, Israël construit sa vie, sa foi, son temple, son écriture, son organisation fondée sur le Dieu unique et libérateur. Là où Israël est confronté avec une autre organisation, plutôt que de dire *« je vais me donner un roi »*, Israël dit *« Dieu est mon roi »*. Plutôt que de se soumettre en interne à un roi, Israël dit *« mon chef c'est Dieu »*. Dans ce livre de l'Exode, on voit déjà le futur grand échange de Jésus avec ses détracteurs. Quand on lui demandera s'il faut que ses apôtres payent l'impôt, sous-entendu à César, Jésus répondra : *« Rendez à Dieu ce qui est à Dieu et à César ce qui est à César »*, au milieu d'un système et sans en sortir le croyant à son propre système, don de Dieu pour sa vie.

Le croyant respecte donc le système en place tant qu'il n'atteint pas à sa conscience.

Il paye des impôts, il construit des maisons ou des pyramides, il crée des familles, il travaille, il noue des relations avec tous. Il peut le faire sans aucune difficulté car il sait aussi les limites de cet empire temporel. Il a, par grâce, connaissance d'un autre Royaume : le Royaume de Dieu. Le croyant, l'hébreu, n'a pas peur de Pharaon.

Le juif et le chrétien n'ont pas peur de César, mais ils reconnaissent son autorité. Quand elle porte atteinte à sa foi, ils iront si nécessaire jusqu'au martyr, préférant la mort à la prostitution, gardant la fidélité à leur Dieu unique plutôt que de donner leur vie à un système qui adore plusieurs dieux.

Alors Israël devient au milieu de l'Égypte ce fameux Eretz Israel, *« la terre d'Israël »*, la terre de la foi. Israël est donc le lieu permanent du rejet de l'idolâtrie. L'exil en Égypte, tel qu'on nous le raconte dans la Bible, est la conséquence du péché, de l'idolâtrie. On a vendu notre frère pour le sacrifier. C'est l'histoire de Joseph et de ses frères. Finalement ce que nous découvrons avec ce livre de l'Exode, c'est qu'on ne sort jamais de l'Égypte. On ne sort jamais du système politique qui organise notre vie en société. C'est donc normal qu'il y ait toujours autour de nous des ennemis dans un système politique. Ce système politique n'est pas un système religieux. Il organise la vie de tous les citoyens. En son cœur, les croyants disent : *« je crois au Royaume de Dieu, je crois en ce Dieu unique »*.

Je reconnais que l'enjeu c'est mon Israël. Quel est mon Israël ? C'est mon cœur. Mon cœur est le eretz Israel : mon cœur est le lieu de la présence de Dieu et donc pas un territoire.

Alors mon cœur est-il le lieu de la terre promise ? Revenons un tout petit peu à notre personnage préféré, le prince d'Égypte, Moïse. Son histoire biblique est intégralement copiée sur une autre histoire vraie, celle de Sargon 1^{er}, roi de Mésopotamie. Son histoire est 500 ans plus vieille que celle supposée de Moïse au 12^e siècle avant Jésus-Christ. On nous raconte l'histoire de la naissance d'un petit garçon qui est mis par sa maman dans un couffin enrobé de goudron, jeté dans le fleuve et recueilli pour être éduqué et devenir roi. La seule différence est que le copiste juif de l'histoire de Sargon, qui va donc en faire l'histoire de Moïse, nous présente le fait que Moïse a deux mamans alors que Sargon n'en a qu'une.

C'est lumineux : pour Israël et pour nous les chrétiens, il y a donc 2 mères qui nous enfantent, l'une à la vie politique, l'autre à la vie divine : le royaume politique et le royaume divin. Moïse, va devenir prince d'Égypte, avec des responsabilités immenses au cœur de cet empire politique, deviendra ensuite le chef du peuple hébreu. Moïse par son nom est égyptien et par sa naissance hébreu. Cette double appartenance annonce celle de tout croyant : j'appartiens à un peuple et j'appartiens à la foi. Voici donc la double maternité, le double engendrement qui va toujours, dans toutes les histoires bibliques et dans toutes nos propres histoires, provoquer des déchirures et de grandes souffrances.

Est-ce que j'aime mon pays ? Comment je m'y engage quand aujourd'hui il semble s'éloigner radicalement du nom de Dieu, de ses racines chrétiennes (*pour ne parler que de la France*) ? Comment suis-je français catholique ? Est-ce que je suis d'abord catholique puis français ? Vais-je d'abord faire grandir le Royaume de Dieu en oubliant le système politique démocra-

tique dans lequel je vis, aujourd'hui République par sa 5^e constitution ? Est-ce que je vote ou pas ? Est-ce que parce que les choix politiques qui sont présentés aujourd'hui, contraires à ma foi, je décide de ne plus voter ? Mais alors suis-je encore un citoyen ? Toutes ces questions sont issues de notre ami Moïse, de ce double engendrement, de ce double questionnement si antique et si puissant que les hébreux n'ont pas eu peur de présenter ainsi : Moïse a deux mères. Nous comprenons alors pourquoi il y a en nous, aujourd'hui encore, des déchirures entre notre appartenance à un système politique et à un Royaume divin. Il y a toujours le drame de ses frères. Le 2^e chapitre du livre de l'Exode présente précisément le fait qu'au moment où Moïse va vers ses frères à la fin de la journée, il croise un égyptien qui est en train de battre un hébreu. Il tue l'égyptien et cache le corps. Puis en allant vers ses frères il voit deux hébreux en train de se taper dessus. Il essaie de les séparer pour qu'ils puissent faire la paix mais l'un d'eux lui demande ce qu'il va faire d'eux car ils l'ont vu tuer l'égyptien. C'est le drame absolu du début de la vie politico-spirituelle de Moïse. Il quitte alors l'Égypte et va au désert.

Voici le lieu de la peur permanente, liée à cette double appartenance que nous ne pouvons pas quitter : être dans un monde organisé avec des gens qui ne croient pas comme nous et nous demandant comment et quand nous sommes fidèles à ce Dieu qui s'est révélé à nous. Il nous dit : *« crois-tu que mon royaume (que tu ne verras jamais parce qu'il est dans ton cœur) est plus grand que le royaume auquel tu appartiens sur terre ? »*. Moïse quitte l'Égypte, jette ses vêtements de prince d'Égypte et part dans le désert.

LA BIBLE POUR TOUS !

Vous rêvez de la lire et de mieux la connaître,
venez la lire et la méditer,
partager l'actualité de ces écrits de 2000 ans !



LE MERCREDI SOIR dans l'église Sainte-Jeanne d'Arc de 20h30 à 21h45

OUVERT À TOUS
Si vous avez une bible, prenez-la !

AU PROGRAMME

Vous pouvez venir une fois ou à chaque fois. Chaque soirée est indépendante.
Lecture et partage des textes proclamés à la messe le dimanche qui suit (première lecture et évangile).
Après une lecture personnelle et des questions de groupe, le Père Geoffroy donne un enseignement sur les thèmes annoncés.

SOYEZ LES BIENVENUS !

- **3 mai :**
Les diacres, Philippe, les œuvres.
- **10 mai :**
L'imposition des mains, l'amour du Christ, l'Esprit de vérité.
- **17 mai :**
Le mont des Oliviers, la Gloire de Dieu.
- **24 mai :**
Babel, la Pentecôte.
- **31 mai :**
Le Sinaï, le jugement de Dieu.
- **7 juin :**
L'esclavage, la chair et le sang.



MERCI

MERCI DE FAIRE VIVRE L'ÉGLISE ET CEUX QUI LA SERVENT.

L'Église vit grâce à vos dons. Vos dons couvrent le traitement des prêtres en activité et des laïcs en mission ecclésiale.

Ils les font vivre et leur permettent d'accomplir leur mission : annoncer l'Évangile, accompagner ceux qui le souhaitent sur le chemin de la foi, célébrer les sacrements et les funérailles, soutenir les personnes en difficulté.

IMPORTANT ET RARE :

dans le diocèse de Rouen, le Denier de l'Église est adressé à l'Association Diocésaine mais il revient ensuite **dans le budget de chaque paroisse.**

MERCI !

IL EXISTE TROIS MOYENS POUR PARTICIPER À LA COLLECTE DU DENIER :

Le don en ligne : donnons-rouen.catholique.fr

Le prélèvement automatique : cela permet au donateur de mieux gérer son budget en répartissant son soutien tout au long de l'année.

Le chèque : libellé à l'ordre de l'Association Diocésaine, il peut être transmis à la paroisse ou alors directement envoyé à l'adresse de l'association diocésaine.



DÉDUCTION FISCALE :

Si vous êtes imposable, vos dons sont déductibles à hauteur de 66% dans la limite de 20 % de votre revenu imposable. Vous recevrez un reçu fiscal pour justifier votre déduction.

**EN 2022, POUR LES TROIS PAROISSES IL Y A EU 726 DONATEURS DONT 77 NOUVEAUX. MERCI !
LE DON MOYEN A ÉTÉ DE 388€. AU TOTAL LE DENIER A BAISSÉ DE 6% PAR RAPPORT À 2021.**

RELEVONS LE DÉFI !

FAIRE CÉLÉBRER UNE MESSE

Pour nos 3 paroisses, il y a moins de 100 demandes de messes par an.

Ne vous privez plus de cette grâce d'une messe à vos intentions :
votre famille, vos enfants, vos projets, vos défunts.

L'honoraire de la Messe a été fixé par les évêques de France à 18 €. Vous avez donc près de 500 jours disponibles à Rouen entre le Père Guy et le Père Geoffroy (*chaque fois que le prêtre célèbre la messe en semaine, il peut avoir une intention particulière*).



LES OFFRANDES (APPELÉES AUSSI CASUEL) POUR LES CÉLÉBRATIONS

Baptême : à partir de 50 €

Mariage : à partir de 200 €

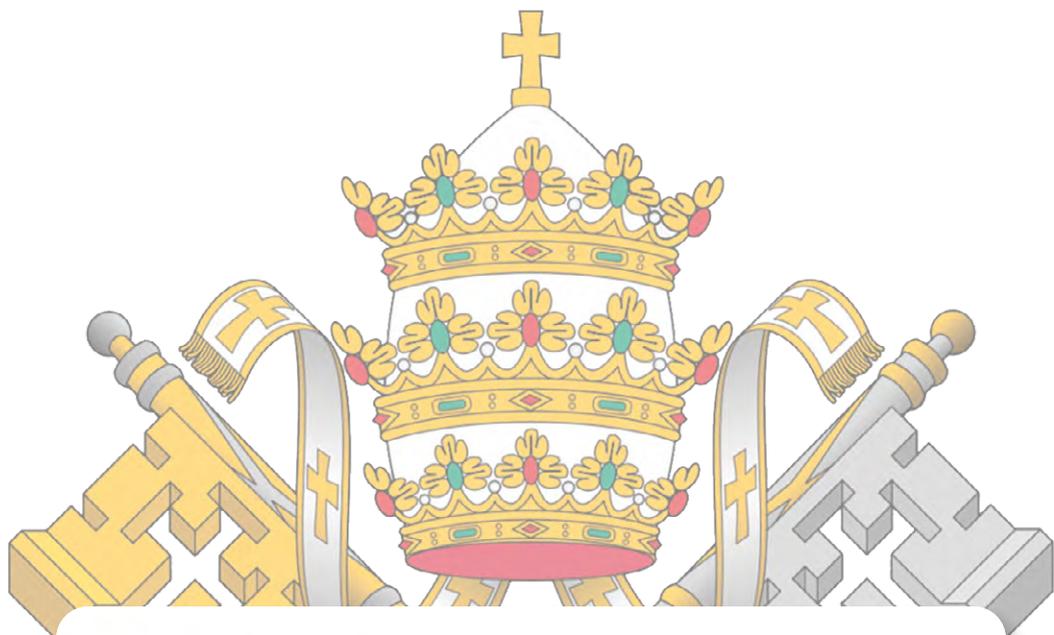
Funérailles : à partir de 180 €

Communion, Profession de Foi, Confirmation, anniversaire de mariage : à partir de 30 €.



Si vous avez oublié récemment, rassurez-vous :
il n'y a pas de retard dans un paiement possible même a posteriori !

Missions paroissiales (*Chalet de Noël, Saint-Godard, Sainte-Jeanne d'Arc*) :
vous pouvez faire un don qui sera également déductible de vos impôts.



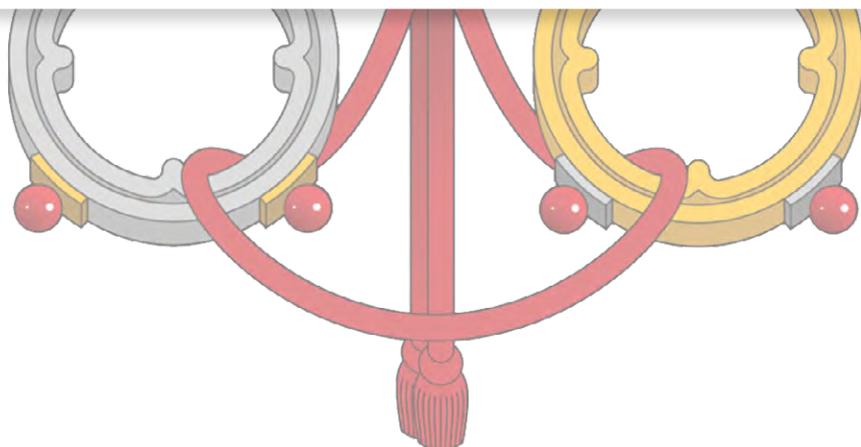
Pape François ✓

@Pontifex_fr

...

Frères et sœurs, remplis de la joie du Christ Ressuscité, demandons la grâce d'être l'Église "en sortie", la communauté des disciples missionnaires qui prennent l'initiative et s'engagent pour annoncer l'Évangile de la paix et de la miséricorde. [#AudienceGénérale](#) [#Pâques](#)

12:30 PM · 12 avr. 2023 · 16,8 k vues



LES CONNAISSEZ-VOUS ?

L'HOSPITALITÉ NOTRE DAME DE LOURDES



Recevoir la famille, des amis, avoir sa porte ouverte, c'est avoir le sens de l'accueil. Avoir le sens de l'accueil c'est bien ! Mais pouvoir le développer, l'enrichir n'est-ce pas mieux encore ?

Aller à Lourdes et servir les pèlerins malades : C'est le rôle de l'Hospitalité Notre Dame de Lourdes du diocèse de Rouen.

Une hospitalité qui vous offre un double bénéfice : celui d'élargir et de développer votre sens de l'accueil, et celui de servir des personnes en difficulté, de santé, d'autonomie, de déplacement, d'isolement.

Vous pouvez consacrer un peu de temps cet été à nos frères et sœurs malades ? Vous avez le souhait de rendre service et être utile ? Vous avez le souhait de réaliser une véritable aide en cohérence avec vos engagements personnels et montrer qu'en 2023 notre monde peut être beau ?

sionnels, qui résident dans le même hôtel, partagent leur repas, participent ensemble aux cérémonies et animations de la semaine de pèlerinage diocésain.

Cette année le pèlerinage a lieu du 20 au 25 août 2023. Vous ne regretterez pas la convivialité et le partage avec les pèlerins.



Mais aussi : plusieurs rencontres au cours de l'année.

Les qualités requises : la bonne volonté, la patience, l'écoute. Les hospitaliers et hospitalières s'entraident, s'apprennent et se transmettent les gestes et les soins prodigués à ceux dont la santé et/ou l'autonomie est réduite.

Les hospitaliers sont indispensables pour que ceux-ci puissent réaliser le pèlerinage de Lourdes, que certains attendent d'une année sur l'autre.

- Alors, **vous pouvez être hospitaliers**, et nous rejoindre pour accompagner ces pèlerins malades qui ont besoin d'être aidés dans les actes de la vie quotidienne : se déplacer, se nourrir, se préparer à la nuit, et le matin, pour les célébrations et moments festifs des 5 jours du pèlerinage diocésain. Veiller à leur confort, leur offrir notre temps et notre écoute.
- Et vivre un pèlerinage dans un groupe solidaire d'hommes et de femmes de tous âges (16 à... au-delà de l'âge légal de la retraite) et de tous milieux profes-



Pour rejoindre l'Hospitalité et s'inscrire,
avant le 30 juin :

Pascal LANFRY
06.64.61.34.52
pascal.lanfry@wanadoo.fr

Edwige LEBREC
06.77.53.48.63
edwige.lebrec@orange.fr

- S'engager dans l'Hospitalité c'est permettre aux pèlerins malades, de prier, pour certains de sortir d'un isolement quotidien, pour un temps de respiration, de libération de leurs souffrances, pour mettre leurs difficultés de côté. Afin de se rendre dans ce lieu extraordinaire et se recueillir devant la grotte de Massabielle où la vierge Marie est apparue à Bernadette.

Ce pèlerinage, pour certains, représente une dépense très importante (*plus de 500 €*). Notamment pour les plus jeunes hospitaliers, relève de demain, dont le sourire et la jeunesse réchauffent le cœur des pèlerins malades.

Si vous ne pouvez pas vous engager comme hospitalier vous pouvez aider des jeunes hospitaliers et pèlerins malades par votre aide financière.

Don par chèque

à l'ordre de :

« Association Diocésaine HNDL diocèse de Rouen »

et l'adresser à :

HNDL
BP 886
Rouen Cedex 1.

Vous pourrez obtenir un reçu fiscal pour déduction de vos impôts.

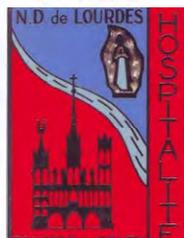


Hospitalité Notre-Dame de Lourdes
Diocèse de Rouen

***Pour le 128ème pèlerinage à
Lourdes,
deviens hospitalière ou
hospitalier !***



Du 20 au 25 Août 2023



L INSTITUT CATHOLIQUE DE PARIS À ROUEN

Par Yann Poincignon, directeur, Institut Catholique de Paris – Campus de Rouen.

© photo : F. Albert - ICP



Très rapidement après l'ouverture par l'Institut Catholique de Paris (ICP) d'un nouveau campus à Reims en 2021, l'idée, puis le projet de création d'un second campus à Rouen se sont naturellement imposés. Ce sera chose faite à la rentrée 2023.

Un campus ancré dans la Cité

Cette installation procède d'une double logique. Logique de mission tout d'abord, qui vise à répondre à un besoin croissant en matière d'enseignement supérieur dans une région déficitaire en la matière. Logique de rayonnement sur son territoire canonique ensuite, au sein de l'un de ses 34 diocèses fondateurs, qui permet à l'ICP d'exercer sa mission au plus près des étudiants. Ce nouveau campus rouennais permettra ainsi aux élèves du secondaire de bénéficier d'un choix plus large de formations, afin de poursuivre leur cursus dans l'enseignement supérieur catholique de proximité et de s'insérer dans le tissu économique local.

Cette notion d'ancrage dans le territoire est en effet centrale, et passe par l'association la plus large possible des acteurs socio-économiques à la mise en place et à l'évolution de notre campus : au-delà de l'engagement et du soutien matériel que certains d'entre eux (*Région Normandie, Rouen Métropole ainsi que plusieurs acteurs économiques de premier plan*) apportent au projet et qu'il convient de saluer, leur participation aux réflexions qui présideront aux évolutions futures dans les domaines de la formation académique, de la recherche, de l'insertion professionnelle et de la vie étudiante sera essentielle.

Installé au 41-43 Route de Neufchâtel, dans les locaux du centre diocésain loués auprès du diocèse de Rouen et qui font pour l'occasion l'objet d'une très importante rénovation menée et financée par l'ICP, ce campus a pour vocation d'accueillir à terme 1000 étudiants auxquels seront proposés plusieurs cursus de l'ICP. Quatre licences ouvrent à Rouen pour cette première rentrée, en droit, sciences sociales, économiques et politiques, sciences de l'éducation et histoire de l'art. Un ou plusieurs masters, dont les thématiques sont en cours de réflexion, ouvriront à compter de 2026-2027.

Étudier à l'ICP, c'est donc opter pour un établissement indépendant, reconnu par l'État, et qui contribue aux missions de service public de l'enseignement supérieur : sa labellisation d'Établissement d'Enseignement Supérieur Privé d'Intérêt Général (EESPIG) en atteste.



**ENSEIGNEMENT
SUPÉRIEUR PRIVÉ
D'INTÉRÊT GÉNÉRAL
LOI DU 22.07.2013**

Développer les talents de chacun, et permettre à chacun d'accéder à nos formations

Au-delà d'un campus universitaire de plus dans le paysage rouennais, c'est bien tout « *l'écosystème ICP* » qui s'implante, autour de l'axe central que constitue le développement intégral de l'étudiant. Des formations à l'excellence reconnue, pluridisciplinaires, un accompagnement personnalisé tant sur le plan académique que dans l'orientation et la construction du parcours professionnel, une vie de campus valorisant l'engagement et la prise de responsabilités au sein d'associations diverses, en sont autant de déclinaisons concrètes.

Afin de garantir l'accès au plus grand nombre, l'ICP s'est par ailleurs engagé dans une politique d'accessibilité académique et sociale reposant à la fois sur des frais d'inscription aménagés et des bourses de solidarité ICP, complémentaires des bourses d'État. Des programmes d'accessibilité spécifiques sont également développés sur chaque campus, visant à faire découvrir l'enseignement supérieur aux lycéens qui en sont le plus éloignés.

« L'esprit grand ouvert sur le monde »

Sans rien renier de la qualité académique des formations offertes, il s'agit également de préparer nos étudiants à la vie active et professionnelle en particulier au travers des nombreux liens créés avec les entreprises, administrations, professions libérales et associations normandes : en contact permanent

avec ses réalités, apprendre à aimer le monde et non à le craindre.

Établissement d'enseignement supérieur catholique, l'ICP se veut donc un acteur du dialogue entre l'Église et le monde. Son implantation au coeur de Rouen fait écho aux autres campus de l'ICP, afin de favoriser son ancrage dans la communauté et une activité en pleine ouverture sur la Cité.

Au-delà d'une offre pastorale qui sera proposée aux étudiants qui le souhaitent, en lien avec les aumôneries étudiantes de Rouen, un cycle de conférences sera proposé au public rouennais en lien avec la **Faculté de Théologie et de Sciences Religieuses** de l'ICP et l'**Institut Normand de Sciences Religieuses**, qui lui est relié. Le pôle rouennais de ce dernier, installé dans ces locaux depuis sa création, trouvera bien entendu toute sa place au sein du Campus de Rouen. L'INSR et l'ICP – Campus de Rouen ont ainsi vocation à coordonner et à renforcer leur action sur l'ensemble des sujets liés à l'enseignement, la formation ou la culture, dans le domaine des sciences religieuses et du lien entre l'Église et le monde.



© photo : Evelynne Albertelli



ICP

INSTITUT
CATHOLIQUE
DE PARIS

LOGEMENTS ÉTUDIANT

VOUS RECHERCHEZ UN LOGEMENT ÉTUDIANT POUR VOTRE FILS ?

La paroisse en propose
au centre paroissial.

Renseignements :
emmanuelle.dubosc@gmail.com



Place de la Rougemare, en coeur de ville :

9 studettes indépendantes avec chacune son coin cuisine et sa salle de douche. Un espace commun pour partager des moments ensemble.



VOUS RECHERCHEZ UN LOGEMENT ÉTUDIANT POUR VOTRE FILLE ?

Les bénédictines du Saint Sacrement
en proposent en coeur de ville.

Contact :
srmarieclaire.camper@gmail.com

13 chambres meublées nouvellement réhabilitées,
dans un environnement calme avec confort
(douche et wc dans chaque chambre, kitchenette).

PROPOSITIONS SPIRITUELLES

RETRAITE EN VILLE

Venez vivre une expérience spirituelle intense.

C'est comme une petite retraite au milieu de la ville, au milieu de la vie, pour recevoir de nos églises, de leurs histoires et de leurs saints, les énergies spirituelles que le Seigneur Jésus veut nous donner sans cesse. 4 temps dans la même journée pour l'unité paroissiale, des grâces communautaires et personnelles. N'hésitez pas !

La prochaine rencontre aura lieu **le mardi 23 mai à l'église Saint-Godard.**

Saint-Godard et ses vitraux qui proclament la vie.

La crypte comme lieu de passage et de puissance théologique.

Une église cœur pour nos cœurs !

**4 créneaux horaires nous sont offerts :
à chacun l'horaire qui lui convient le mieux !**

10h00 – 11h30 | 12h15 – 13h30 | 18h00 – 19h30 | 20h30 – 22h00

Tu viens de passer ton bac et tu as la flemme ?

Vous êtes une maman qui court, un sénior débordé,
un professionnel qui se demande comment prier mieux et sans routine?

Vous voulez offrir une heure de spiritualité à votre couple?

Jeune Pro, viens enraciner ta vie dans le Christ.

Étudiant, avant de partir aux JMJ, reçois les grâces de la conversion.

De passage à Rouen ce jour-là : bienvenue !

En quête de nouvelle expérience spirituelle? Bienvenue!

Offrez-vous une halte spirituelle !

PROPOSITIONS SPIRITUELLES

SITIO («J'ai soif» Jean 19,28)

SITIO c'est une soirée mensuelle destinée aux hommes : pères, grands-pères, époux, fiancés pour prendre du recul sur nos vies professionnelles et personnelles, partager nos joies et nos combats en se retrouvant autour du Christ pour un moment de prière fraternelle.

Prochains rendez-vous :

Le 16 mai à 20h30

Le 20 juin à 20h30

*À l'issue, un temps convivial bière/charcuterie.
Chacun apporte quelque chose, en toute simplicité.*

Pour tout renseignement, contacter:

Marc Roland-Gosselin au 07.49.42.21.41

ou marcrolandgosselin@hotmail.fr

SOIRÉES LOUANGE



Venez louer le Seigneur par le chant, la musique et la prière une fois par mois à 20h30.

Venez vous ressourcer en puisant à la source de la vie et de la joie, venez recevoir pour transmettre à votre tour.

Prochaines dates :

Jeu 25 mai, église Sainte- Jeanne d'Arc.

Jeu 15 juin, église de la Madeleine.

PROPOSITIONS SPIRITUELLES

L'ADORATION DANS LA PAROISSE



Le lundi à Saint-Joseph :
de 20h30 à 21h15.

Le mercredi au Sacré-Cœur :
de 11h00 à 13h00.

Le mercredi à Sainte-Jeanne d'Arc :
de 17h30 à 19h15.

LE CHAPELET DANS LA PAROISSE



Le mercredi à 10h00 :
église Saint-Joseph, chapelet des enfants.

Le vendredi à 18h30 :
au mois de mai, à la basilique du Sacré-Cœur.

Le samedi à 11h00 :
basilique du Sacré-Cœur.

Le dimanche à 10h00 :
église Saint-Gervais.

PROPOSITIONS SPIRITUELLES

THÉOLYCÉE



Destiné aux lycéens et avec le père Geoffroy, se déroule 2 jeudis ou lundis de suite pour parler d'un même thème, au centre paroissial place de la Rougemare de 17 h15 à 18h 15.

Dernière session :

**- 15 et 22 mai 2023 :
Création et Genèse.**

**Inscription obligatoire
pour chaque session :**



DU CÔTÉ DES ÉCOLES

Pèlerins de l'enseignement catholique diocésain en Terre Sainte

Pouvoir se rendre en Terre Sainte est une chance inouïe ! Découvrir la Terre du Christ, se nourrir de la Parole de Dieu, vivre ensemble une expérience inoubliable, chefs d'établissement, animateurs en pastorale scolaire, personnel de la direction diocésaine et conjoints.

Voilà ce que nous ont proposé Laurent de Beauhoudrey, directeur diocésain, et le père Geoffroy de la Tousche en février.

Le groupe, composé de 44 personnes, s'est ainsi rendu en Terre Sainte, a pu puiser aux sources de la foi chrétienne et parcourir les grandes étapes de la vie du Christ, partager des temps de prière profonds, avec de belles rencontres et de vrais moments de fraternité.

Quelle plus belle catéchèse pouvions-nous recevoir que la lecture de la Bible sur les lieux saints, grâce à Joule, notre guide, et au père Geoffroy, avec l'Eucharistie au sommet de chaque journée ?

1^{ère} étape à **Nazareth** avec la rencontre de sœurs clarisses chez lesquelles Charles de Foucauld résida durant 3 ans et la visite de la **Basilique de l'Annonciation**. L'ascension du **Mont Thabor** à pied nous permit d'atteindre la **basilique de la Transfiguration** et la **chapelle Saint-Élie**.

Puis, **Tabgha**, lieu de la multiplication des pains et des poissons, messe célébrée au bord du **lac de Tibériade**, endroit où le Christ rencontra Pierre

et accomplit le miracle de la pêche miraculeuse, traversée du Lac en bateau. **Capharnaüm** et ses ruines où Jésus a accompli d'autres miracles, où se trouve la maison de Pierre dans laquelle il a guéri un paralytique. Chacun prit ensuite un temps d'intériorité et de méditation au **Mont des Béatitudes**.



Basilique de la Transfiguration - © CathoRouen

Notre pèlerinage se poursuit à **Cana**, là où convié à un mariage, Jésus accomplit son premier « *signe* » et changea l'eau en vin. Durant la messe, le père Geoffroy invita les couples à renouveler les promesses de leur mariage.

Une autre étape se déroula au bord du **Jourdain**, lieu du baptême de Jésus. À quelques kms de **Jéricho**, sur les pas du Christ, nos pèlerins se retirèrent dans le **désert de Judée** et se mirent en marche sur le **Wadi Qelt**.

Partageons d'autres moments forts, à **Jérusalem**, comme la récitation du Notre Père à la **Grotte du Pater** où Jésus apprit cette prière à ses disciples, la messe à l'**église Dominus Flevit**, également sur le **Mont des Oliviers**, lieu propice au recueillement et d'où l'on contemple Jérusalem. De là, voyant la ville, Jésus *«pleura sur elle»*.



Prière du Notre Père à la grotte du Pater - © CathoRouen

Près de la **piscine probatique** qui servait de réserve d'eau au Temple, où Jésus guérit un paralytique, se trouve l'**église Sainte-Anne** dotée d'une acoustique exceptionnelle. Quelle joie de prier avec des pèlerins entonnant un chant à Marie, de chanter nous-mêmes ensuite avant de descendre à la crypte, lieu de la naissance de la Vierge Marie.

Passage sur l'**esplanade du Temple**, site de la **Mosquée Al-Aqsa** et du **Dôme du Rocher**. Elle est entourée par le **Mur des Lamentations** près duquel 2 espaces sont réservés à la prière, l'un pour les hommes, l'autre pour les femmes. Beaucoup de juifs s'y recueillent, glissant leur prière entre les vieilles pierres. Non loin des remparts de la vieille ville, près de la porte de Sion, notre bâton de pèlerin nous emmena au **Cénacle**, lieu de la sainte Cène. Sur cette colline de Sion est née l'Église. Beaucoup de souvenirs ici dont l'institution de l'Eucharistie. Dans la crypte de l'**église de la Dormition**, un gisant rappelle le passage de Marie dans l'éternité.

L'**église Saint-Pierre-en-Gallicante** nous rappela le reniement de Pierre lorsque le coq chanta.

En contrebas du Mont des Oliviers, **Gethsémani**, enclos planté de vieux oliviers, où Jésus s'éloigna pour prier, choisit de donner sa vie pour sauver notre vie. À côté, l'**église des Nations** rappelle les principaux moments de l'agonie et de l'arrestation de Jésus. Faire le chemin de croix, suivant la **Via dolorosa**, en plein après-midi.

Se recueillir à la **Basilique du Saint Sépulcre** tôt le matin, devant la **Pierre de l'Onction** où Jésus a été oint avant d'être enterré et s'agenouiller au pied du crucifié au Golgotha.

À quelques kilomètres de Jérusalem, visite de l'église de la Visitation à Aïn Karem où Marie se rendit près de sa cousine Elisabeth et y entonna le chant du Magnificat.

Sur le **Mont du souvenir**, Yad Vashem - l'Institut international pour la mémoire de la Shoah - nous ouvrit ses portes. Il perpétue la mémoire des Juifs assassinés par les nazis et rend hommage aux Justes parmi les Nations.

Avant-dernière étape à **Bethléem**, en hébreu « *la maison du pain* », visite de la **grotte de la Nativité** : chacun put s'agenouiller et, avec émotion, toucher la roche sur laquelle est né Jésus.

Grotte de Saint-Jérôme, **église Sainte-Catherine** et **champ des bergers**, où ils reçurent l'annonce de la naissance de Jésus par les anges.

Emmaüs fut notre dernière étape avec une halte à **Abu Gosh** et un accueil fraternel au monastère des Bénédictins.

De retour à Rouen, nous ne lisons plus la Bible de la même façon. Les textes deviennent plus concrets et plus incarnés.



Messe à l'église Dominus Flevit - © CathoRouen



La piscine probatique - © CathoRouen



Chemin de croix dans les rues de Jérusalem - © CathoRouen



Recueillement sur le lieu de la crucifixion du Christ
© CathoRouen



Prière du Notre Père à la grotte du Pater - © CathoRouen

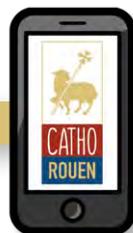
Que de grâces reçues ! Merci père Geoffroy, merci Joule !



Devant l'église Dominus Flevit, sur le Mont des Oliviers - © CathoRouen

HORAIRES DES MESSES ORDINAIRES

Vérifiez de semaine en semaine sur l'application ou le site internet cathorouen



LUNDI		18h30 à Saint-Godard
MARDI	07h00 à Saint-Godard	18h30 à Saint-Romain
MERCREDI	09h30 à Jeanne d'Arc 09h30 à Saint-Joseph	18h30 à Saint-Gervais
JEUDI		18h30 à Saint-Godard
VENDREDI	7h00 à Saint-Godard	
SAMEDI		18h30 à Jeanne d'Arc 18h30 Saint-Joseph ou Sacré-Cœur
DIMANCHE	09h00 à Saint-Godard 10h30 à Saint-Gervais 11h00 à Saint-Romain	18h30 à Saint-Romain

HORAIRES DES MESSES À SAINT-PATRICE

Selon le missel de Saint Jean XXIII

MARDI	9h15 12h15
MERCREDI	7h00 11h00
JEUDI	18h30
VENDREDI	18h30
SAMEDI	11h00
DIMANCHE	10h30

AGENDA PAROISSIAL

MAI - JUIN

MAI :

Mardi 2 mai :

- 14h15 : récollection pour les femmes, église Saint-Joseph
- 18h30 : messe, église Saint-Romain

Mercredi 3 mai :

- 12h00 : Spi'zza 4^{ème}/3^{ème}, église Saint-Romain
- 20h30 : École Biblique de Rouen,
thème : *les diacres, Philippe, les Œuvres*
église Sainte-Jeanne d'Arc

Vendredi 5 mai :

- 18h00 : Spi Friday, église Sainte-Jeanne d'Arc

Samedi 6 mai : 5^{ème} dimanche de Pâques :

- 14h00 : baptêmes de l'enseignement catholique à Saint-Godard
- 18h30 : messe, église Sainte-Jeanne d'Arc
- 18h30 : messe, église Saint-Joseph

Dimanche 7 mai : 5^{ème} dimanche de Pâques :

- 09h00 : messe, église Saint-Godard
- 10h30 : messe, église Saint-Gervais
avec les confirmations des élèves de Jean-Baptiste
de la Salle célébrée par Mgr Lebrun
- 11h00 : messe, église Saint-Romain
- 18h30 : messe, église Saint-Romain

Mercredi 10 mai :

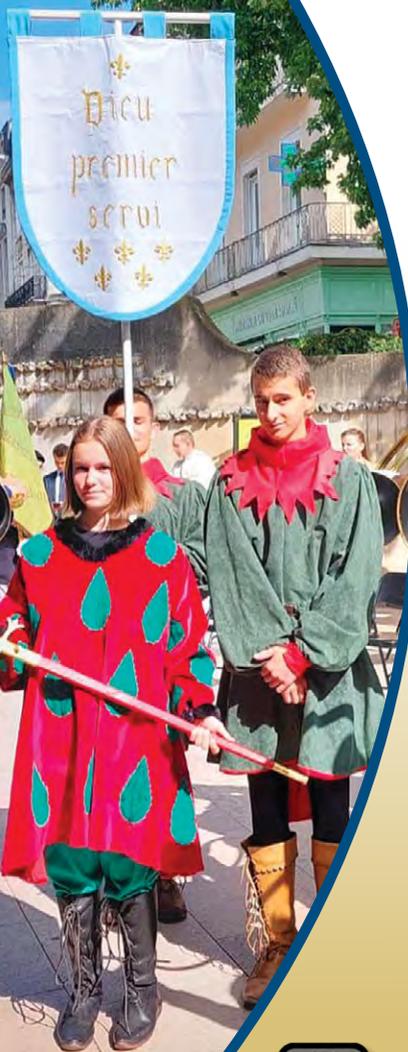
- 12h00 : Spi'zza 4^{ème}/3^{ème}, église Saint-Romain
- 20h30 : École Biblique de Rouen,
thème : *l'imposition des mains, l'amour du Christ, l'Esprit de vérité*
église Sainte-Jeanne d'Arc



Les horaires de messes
sont régulièrement mis à jour
sur l'application CathoRouen.
Ce sont eux qui font foi.

AGENDA PAROISSIAL

MAI - JUIN



Les horaires de messes
sont régulièrement mis à jour
sur l'application CathoRouen.
Ce sont eux qui font foi.



Vendredi 12 mai : _____ **OUVERTURE DE LA MISSION JEANNE D'ARC**

- 18h30 : messe avec les Spi Friday, église Saint-Godard suivie d'un pique-nique
- 20h15 : parcours spirituel sur les pas de Jeanne d'Arc au départ de l'église Saint-Godard

Samedi 13 mai : 6^{ème} dimanche de Pâques : _____

- 18h30 : messe, église Sainte-Jeanne d'Arc
- 18h30 : messe, basilique du Sacré-Cœur

Dimanche 14 mai : 6^{ème} dimanche de Pâques : _____

- 09h00 : messe, église Saint-Godard
- 10h30 : messe, église Saint-Gervais
- 11h00 : messe, église Saint-Romain
- 12h30 : mission jardin Saint-Romain pique-nique suivi du repiquage et plantation
- 18h30 : messe, église Saint-Romain

Lundi 15 mai : _____

- 17h15 : **Théolycée**, église Sainte-Jeanne d'Arc
thème : *Création et Genèse 1*

Mardi 16 mai : _____

- 18h45 : recollection pour les hommes, église Saint-Joseph
- 20h30 : **Sitio**, église Saint-Gervais

Mercredi 17 mai : _____

- 12h00 : **Spi'zza 4^{ème}/3^{ème}**, église Saint-Romain
- 20h30 : **École Biblique de Rouen**,
thème : *Le Mont des Oliviers, la Gloire de Dieu*
église Sainte-Jeanne d'Arc

AGENDA PAROISSIAL

MAI - JUIN

Jeudi 18 mai, Ascension :

- 09h00 : messe, église Saint-Romain
- 10h30 : messe, église Saint-Gervais
- 11h00 : messe, église Sainte-Jeanne d'Arc

Vendredi 19 mai :

- 18h00 : Spi Friday, église Sainte-Jeanne d'Arc

Samedi 20 mai :

JOURNÉE OFFICIELLE DES FÊTES JEANNE D'ARC

Voir page 24

Dimanche 21 mai : 7^{ème} dimanche de Pâques :

- 09h00 : messe, église Saint-Godard
- 10h30 : messe, église Saint-Gervais
- 11h00 : messe, église Saint-Romain
- 18h30 : messe, église Saint-Romain

Lundi 22 mai :

- 17h15 : Théolycée, église Sainte-Jeanne d'Arc
thème : *Création et Genèse 2*

Mardi 23 mai :

- Toute la journée : temps spirituel en ville église Saint-Godard

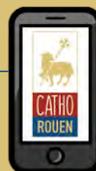
Mercredi 24 mai :

Solennité de la Bienheureuse Vierge Marie de Bonsecours

- 12h00 : Spi'zza 4^{ème}/3^{ème}, église Saint-Romain
- 20h30 : École Biblique de Rouen,
thème : *Babel, la Pentecôte*
église Sainte-Jeanne d'Arc

Jeudi 25 mai :

- 20h30 : soirée louange, église Sainte-Jeanne d'Arc



Les horaires de messes
sont régulièrement mis à jour
sur l'application CathoRouen.
Ce sont eux qui font foi.

AGENDA PAROISSIAL

MAI - JUIN

Vendredi 26 mai : _____

- 18h00 : Spi Friday, église Sainte-Jeanne d'Arc

Samedi 27 mai : _____

- 21h00 : messe de vigile, église Sainte-Jeanne d'Arc

- 21h00 : messe de confirmation, église Saint-Pierre d'Yvetôt

Dimanche 28 mai : dimanche de Pentecôte : _____

- 09h00 : messe, église Saint-Godard

- 10h30 : messe, église Saint-Gervais

- 11h00 : messe, église Saint-Romain

Mardi 30 mai : _____

**592ème anniversaire de la mort de Sainte-Jeanne d'Arc
FIN DE LA MISSION JEANNE D'ARC**

- 18h30 : messe, église Sainte-Jeanne d'Arc
suivie d'un pique-nique

Mercredi 31 mai : _____

Visitation de la Bienheureuse Vierge Marie

- 12h00 : Spi'zza 4^{ème}/3^{ème}, église Saint-Romain

- 20h30 : École Biblique de Rouen,
thème : *le Sinaï, le jugement de Dieu*
église Sainte-Jeanne d'Arc

JUIN :

Vendredi 2 juin : _____

- 18h00 : Spi Friday, église Sainte-Jeanne d'Arc

Samedi 3 juin : _____

Solennité de la Sainte Trinité

- 18h30 : messe, église Sainte-Jeanne d'Arc

- 18h30 : messe, église Saint-Joseph

Les horaires de messes
sont régulièrement mis à jour
sur l'application CathoRouen.
Ce sont eux qui font foi.



AGENDA PAROISSIAL

MAI - JUIN

Dimanche 4 juin :

Solennité de la Sainte Trinité

- 09h00 : messe, église Saint-Godard
- 10h30 : messe, église Saint-Gervais
- 11h00 : messe, église Saint-Romain
- 18h30 : messe, église Saint-Romain

Mardi 6 juin :

- 14h15 : recollection pour les hommes, église Saint-Joseph

Mercredi 7 juin :

- 12h00 : **Spi'zza 4^{ème}/3^{ème}**, église Saint-Romain
- 20h30 : **École Biblique de Rouen**,
thème : *l'esclavage, la chair et le sang*
église Sainte-Jeanne d'Arc

Jeudi 8 juin :

OUVERTURE DE LA MISSION ARMADA

Voir page 27

Vendredi 9 juin :

- 18h00 : **Spi Friday**, église Sainte-Jeanne d'Arc

Samedi 10 juin :

- 18h30 : messe, église Sainte-Jeanne d'Arc
- 18h30 : messe, Basilique du Sacré-Cœur

Dimanche 11 juin :

Solennité du Saint-Sacrement

- 11h00 : messe de l'Armada,
presqu'île Rollet (quais rive gauche)
- 18h30 : messe, église de la Madeleine suivie d'un apéritif
- 18h30 : messe, église Saint-Romain



Les horaires de messes
sont régulièrement mis à jour
sur l'application CathoRouen.
Ce sont eux qui font foi.

AGENDA PAROISSIAL

MAI - JUIN

Lundi 12 juin : _____

- 20h00 : concert Anima, église de la Madeleine
sur le thème : *Éternel est son Amour*

Mercredi 14 juin : _____

- 12h00 : Spi'zza 4^{ème}/3^{ème}, église Saint-Romain

Jeudi 15 juin : _____

- 19h00 : soirée louange, église de la Madeleine

Vendredi 16 juin : _____

Solennité du Sacré-Cœur de Jésus

- 18h30 : messe du Sacré-Cœur de Jésus avec les Spi Friday,
basilique du Sacré-Cœur
- 20h00 : concert/veillée des routiers, église de la Madeleine
sur le thème *de la mer et de l'espérance*

Samedi 17 juin : _____

- 18h30 : messe, église Sainte-Jeanne d'Arc
- 18h30 : messe, église Saint-Joseph
- 20h00 : concert œcuménique, église de la Madeleine
thème : *Traversée de l'évangile de Jean*

Dimanche 18 juin : _____

- 07h00 : messe, église de la Madeleine
- 09h00 : messe, église Saint-Godard
- 11h00 : messe, église Saint-Romain
- 18h30 : messe, église de la Madeleine

Mardi 20 juin : _____

- 18h45 : récollection pour les hommes, église Saint-Joseph
- 20h30 : Sitio, église Saint-Gervais

Les horaires de messes
sont régulièrement mis à jour
sur l'application CathoRouen.
Ce sont eux qui font foi.



AGENDA PAROISSIAL

MAI - JUIN

Mercredi 21 juin : _____

- 12h00 : Spi'zza 4^{ème}/3^{ème} , église Saint-Romain

Vendredi 23 juin : _____

- 18h00 : Spi Friday, église Sainte-Jeanne d'Arc

Samedi 24 juin : _____

Nativité de Saint Jean-Baptiste

- 18h30 : messe, église Sainte-Jeanne d'Arc

- 18h30 : messe, Basilique du Sacré-Cœur

Dimanche 25 juin : _____

- 09h00 : messe, église Saint-Godard

- 10h30 : messe, église Saint-Gervais

- 11h00 : messe, église Saint-Romain

- 18h30 : messe, église Saint-Romain

Mardi 27 juin : _____

- 18h30 : messe d'action de grâces pour les 25 ans de sacerdoce
du Père Geoffroy à Saint-Godard suivie d'un pique-nique

Mercredi 28 juin : _____

- 12h00 : Spi'zza 4^{ème}/3^{ème} , église Saint-Romain

Vendredi 30 juin : _____

- 18h00 : Spi Friday, à la Rougemare suivi d'un barbecue



Les horaires de messes
sont régulièrement mis à jour
sur l'application CathoRouen.
Ce sont eux qui font foi.

AGENDA PAROISSIAL

MAI - JUIN



JUILLET :

Samedi 1^{er} juillet : _____

- 18h30 : messe, église Sainte-Jeanne d'Arc

Dimanche 2 juillet : _____

- 09h00 : messe, église Saint-Gervais

- 11h00 : messe, église Saint-Romain

Lundi 3 juillet : _____

- 18h30 : messe, église Saint-Godard suivie de la rencontre des
Conseils de Paroisse, Conseils Economiques et EAP.

Mardi 4 juillet : _____

- 14h15 : recollection pour les femmes, église Saint-Joseph

- 20h15 : Réunion du conseil économique

Mercredi 5 juillet : _____

- 12h00 : Spi'zza 4^{ème}/3^{ème}, église Saint-Romain

Jeudi 6 juillet : _____

- 20h00 : soirée jeunes couples (1 à 5 ans de mariage)

Samedi 8 juillet : _____

- 18h30 : messe, église Sainte-Jeanne d'Arc

Dimanche 9 juillet : _____

- 09h00 : messe, église Saint-Gervais

- 11h00 : messe, église Saint-Romain

Les horaires de messes
sont régulièrement mis à jour
sur l'application CathoRouen.
Ce sont eux qui font foi.



RETOUR EN IMAGES

VIE PAROISSIALE DE JANVIER À AVRIL 2023



© PHOTOS
CathoRouen

1. Retour de Lourdes :
la Providence Sainte-Thérèse - Saint-Léon

2. Messe pour les bacheliers

3. Mission Saint-Godard :
dernière livraison de tartes aux pommes



4. Mission Saint-Godard : clôture
préparation des crêpes

5. Mission Saint-Godard : messe de clôture

6. Spi Friday

7. Spi'zza

8. Accueil de la Jeanne d'Orléans



9



9



9



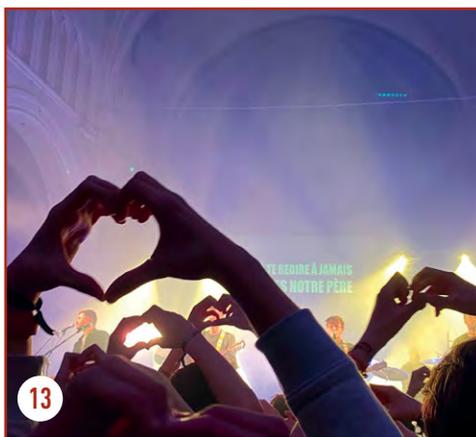
9



10

9. Morning Spi

10. Lancement congrès mission



11. Soirée louange et envoi en mission de Clémence et Marc

12. Jardin Saint-Romain : aménagement

13. Holyteens : concert du groupe Praise - Enseignement du Père Amar



13



14



15



16



17



18

14. Saint-Joseph : bénédiction de l'icône de saint Josemaria

15. Saint-Joseph : conférence sur saint Josemaria

16. Les Rameaux : Sacré-Cœur

17. Les Rameaux : Saint-Gervais

18. Les Rameaux : Saint-Godard



19



21



21



20



22

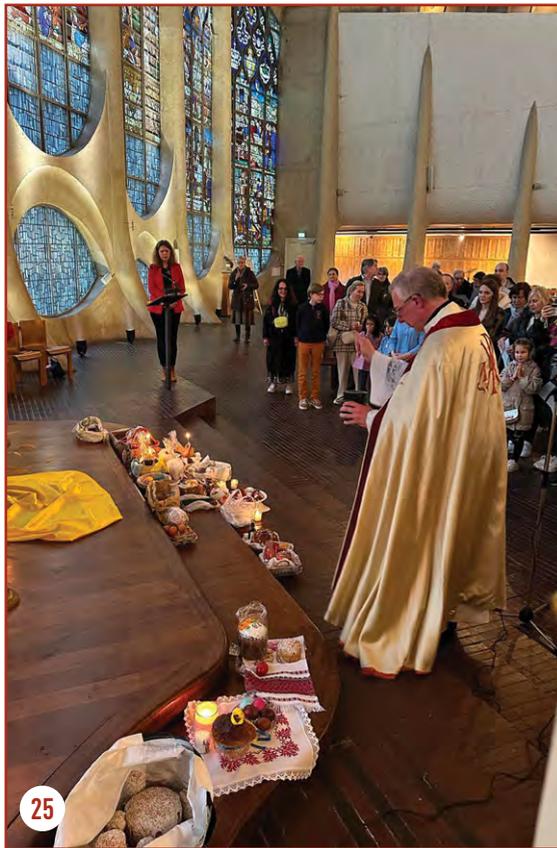
19. Les Rameaux : Saint-Romain
20. Les Rameaux : Sainte-Jeanne d'Arc

21. Chemin de croix à vélo
22. Adoration - lundi Saint



23. Messe des enfants :
mercredi matin à Saint-Joseph

24. Aurore pascale



25. Pâques orthodoxe avec les ukrainiens
26. Octave pascal à la Madeleine

27. Premières communions
Saint-Romain



28. Week-end « père-fils »

PÉLRINAGE EN TERRE SAINTE

du 25 février au 2 mars 2024

Pour tous :

familles, enfants, parents,
grands-parents, paroissiens, seniors,
veufs, célibataires, jeunes couples,
en recherche, néophytes,
catéchumènes, fiancés...

Avec passeport valable 6 mois
après la date de retour.

Pre-inscription avec chèque d'acompte
remboursable de 200€
(ordre paroisse) / personne.

100 à 150 places réservées.

Prix total à venir : environ 1600€
(tout compris : bus, avion, hôtels,
pension complète)



**UNE OCCASION EXCEPTIONNELLE
POUR CATHOROUEN**



Toi, Jeanne, écoute favorablement nos prières.

Depuis six siècles, tu n'as cessé d'obtenir de Dieu des bienfaits pour la France et ses enfants.
Aujourd'hui, dans la situation douloureuse que traverse le monde et notre pays,
nous nous tournons vers toi pour en appeler à ta puissante intercession.

Toi, Jeanne, avec Celui que tu appelais Messire Dieu,

Regarde ceux qui désespèrent, les malades et les mourants pour qu'ils trouvent secours
et réconfort. Donne une grande force à tous les soignants qui s'affrontent à l'adversité.
Pose ton regard généreux sur les pauvres et les plus vulnérables pour les protéger.
Soutiens les femmes et les hommes qui ont la lourde tâche de gérer les affaires de la France.

Toi, Jeanne, la jeune fille énergique à l'écoute de la Volonté du Seigneur,

Aide-nous à grandir en sainteté et à construire notre avenir durablement,
à devenir de vrais disciples-missionnaires, enracinés dans la prière, fraternels avec tous,
Serveurs audacieux de la Bonne Nouvelle de Jésus.

Toi, Jeanne, tu voulais toujours que Dieu soit : « premier servi »

Aide-moi à répondre à Son appel, pour suivre ma vocation.
Accompagne chez nous le désir de l'engagement pour consacrer notre vie au Roi du Ciel.

Vierge Marie, prie pour nous !

Sainte Jeanne d'Arc, patronne de la France, prie pour nous !

Amen

